

# BEATLES QUÉBEC magazine

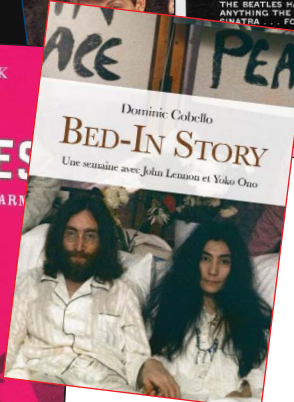
VOLUME 14 NO 2

ÉTÉ 2008

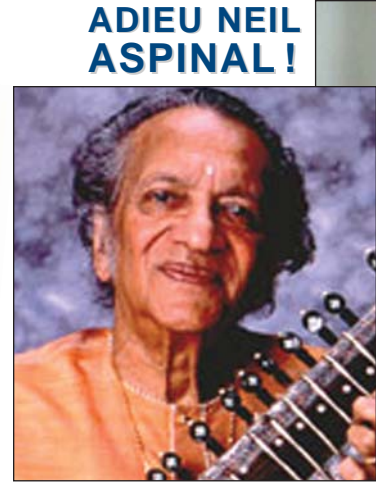
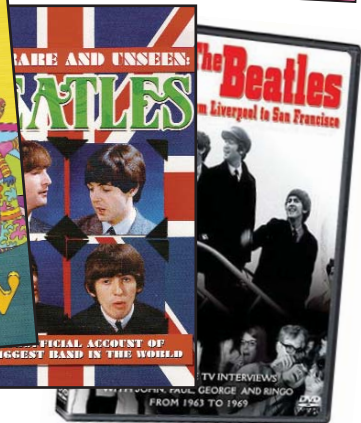
## JOUER AU MONOPOLY AVEC... LES BEATLES !



# CD•DVD LIVRES



**BEATLEMANIA!  
WITH THE BEATLES**  
STÉPHANE VENNE  
- 2<sup>e</sup> PARTIE  
RINGO EN 5.1  
À LA CASBAH ...DE QUÉBEC  
DÉPÊCHES EXPRESS



**ADIEU NEIL  
ASPINAL !**

**RAVI SHANKAR  
À LA RETRAITE**

NOUVEAUTÉS !



VOLUME 14 NO 2

ÉTÉ 2008

## BEATLES QUÉBEC MAGAZINE

Rédacteur en chef	Alain Lacasse
Corrections	Yves Boivin Michel Laverdière Esther Mercier-Mongeau
Traduction	Yves Boivin Esther Mercier-Mongeau Jocelyne Rochon
Infographie	Michel Laverdière
Anciens numéros	Jean Roy
Collaborateurs	Yves Boivin Patrice Gagnon Alain lacasse Michel Laverdière Esther Mercier-Mongeau Michel Pelletier Jean Roy Gilles Valiquette

## ABONNEMENT

4 numéros par année

CANADA 25 \$ USA 30 \$ Autres pays 40 \$  
(chèque ou mandat-poste seulement)

## BEATLES QUÉBEC

57, Impasse de l'Érablière  
Shefford (Québec) Canada J2M 1P2  
Tél. : 514 366-0360

Courriel : [info@beatlesquebec.ca](mailto:info@beatlesquebec.ca)  
[www.beatlesquebec.ca](http://www.beatlesquebec.ca)

## MEMBRES DU COMITÉ

Yves Boivin	Président intérimaire
Michel Guillemette	Webmestre
Jean Roy	Trésorier, liste des membres
Jocelyne Rochon	Administratrice
Esther M-Mongeau	Secrétaire
Michel Laverdière	Éditeur et relationniste
Mathieu Lacourse	Communications
Jean Laquerre	Archives vidéo

## REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

Alain Lacasse	Ville de Québec
Richard Lamontagne	Saguenay-Lac Saint-Jean
Michèle St-Pierre	Rimouski et Bas du fleuve

© Les textes et photos dans ce magazine sont protégés par la Loi sur le Droit d'Auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de BEATLES QUÉBEC.



## MOT DU PRÉSIDENT

En pleine préparation du Magazine, EMI nous apprend que la sortie DVD prévue en juin du documentaire *All Together Now* sur le spectacle *Love* du Cirque du soleil vient d'être reportée à l'automne. On devra attendre encore avant de visionner cet excellent document. L'horizon Beatles redevient donc soudainement plus calme. Heureusement que M. Cobello a fait paraître son livre sur le bed-in de John. Et puis tout d'un coup les rumeurs sont finalement confirmées: Paul McCartney en spectacle gratuit à Québec ! Quel bon coup des organisateurs des festivités du 400e...

J'écris ces lignes durant le tourbillon médiatique que cette nouvelle a créé. Le club est très sollicité par les médias et c'est un excellent signe. L'équipe travaille très fort pour répondre à toutes les requêtes. C'est bon pour notre visibilité. Une chance que les Comités de Montréal et de Québec sont là pour répondre à l'appel. Il ne faut pas rater la chance de faire parler de nous quand de telles occasions se présentent. Je remercie tout spécialement Alain Lacasse qui abat une besogne remarquable.

Mais nous n'avons pas besoin de toujours attendre des événements semblables pour agir. Au quotidien, vous pouvez aussi faire votre part. Parlez de Beatles Québec à vos amis, à vos confrères ou consoeurs de travail, à des propriétaires de compagnies qui pourraient nous encourager. Imprimez des coupons d'adhésion à partir du site du club et laissez-en au travail ou au club social. Ou encore chez des marchands de votre région, sur des babilards communautaires...

Ce fan club, c'est le vôtre. Envoyez-nous vos suggestions, vos idées d'articles. *Power To The People!* La venue de Paul à Québec provoque un grand vent d'intérêt. Poursuivons sur cette belle lancée.

Enfin, notez que notre site Internet et notre Forum de discussion ont changé d'adresse. Vous nous retrouverez dorénavant au [www.beatlesquebec.ca](http://www.beatlesquebec.ca). N'oubliez pas de nous inscrire dans vos liens favoris ! On se reparle dans notre prochain numéro cet automne pour la Convention de Montréal.

Bonnes vacances à tous ! (*Ou est le soleil ?*)

YVES BOIVIN  
Président intérimaire Beatles Québec

## SOMMAIRE

- Page 3 • **BED-IN STORY** de Dominic Cobello *par Alain Lacasse*
- Page 4 • **LES BEATLES - HISTOIRE D'UN MYTHE INCARNÉ** de Steven Stark *par Jean Roy*
- Page 5 • **À L'ÉCOLE DES BEATLES** - Stéphane Venne - 2<sup>e</sup> partie *par Roger T. Drolet et Alain Lacasse*
- Page 7 • **SUDOKUMO** *par Esther Mercier-Mongeau*
- Page 8 • **10 HITS de LENNON & McCARTNEY** de Gérard Saint Paul *par Alain Lacasse*
- Page 8 • **RINGO 5.1-THE SURROUND SOUND COLLECTION** *par Yves Boivin*
- Page 9 • **BEATLEMANIA! WITH THE BEATLES CAPITOL T-6051** *par Gilles Valiquette*
- Page 13 • **PLEIN LA VUE ET LES OREILLES À LA CASBAH...** de Québec *par Émilie Turmel*
- Page 14 • **QUOI DE NEUF EN DVD ?** *par Yves Boivin*
- Page 15 • **DÉPÊCHES EXPRESS** *par Patrice Gagnon*
- Page 17 • **LIVERPOOL 8** de Ringo Starr en format bracelet USB *par Yves Boivin*
- Page 19 • **JOUER AU MONOPOLY AVEC... LES BEATLES !**



# BED-IN STORY DE DOMINIC COBELLO :

## BON AU GOÛT MAIS FAIBLE VALEUR NUTRITIVE !

Le titre de cet article résume assez bien le livre *BED-IN STORY : UNE SEMAINE AVEC JOHN LENNON ET YOKO ONO* que l'auteur québécois Dominic Cobello a consacré à ce mémorable événement de la fin mai 1969 mettant en vedette le fameux Beatle et sa seconde épouse dans un célèbre hôtel de Montréal.

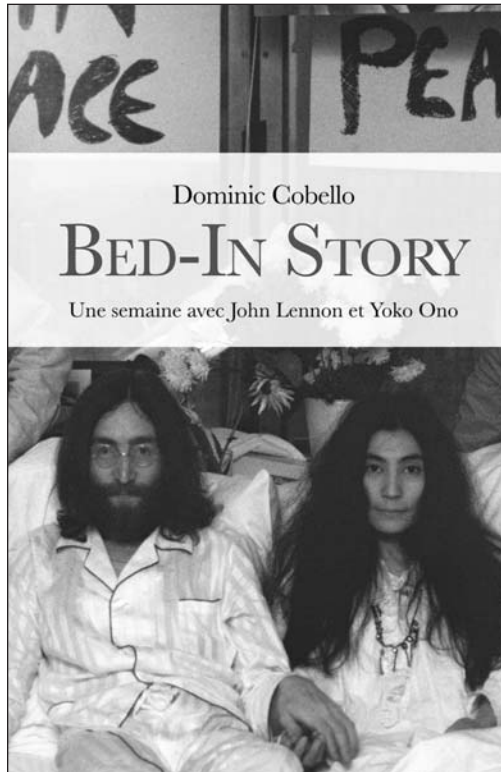
Avec cet ouvrage, l'éditeur Hurtubise HMH nous propose pour la première fois la vision et le témoignage d'un québécois sur le séjour marquant de John Lennon et Yoko Ono à Montréal au printemps 1969. Pour l'auteur Dominic Cobello, ce n'est pas sa première incursion dans le monde littéraire. Il a déjà publié un livre sur le tennisman André Agassi.

Dans *BED-IN STORY*, Dominic Cobello nous raconte le bed-in que Lennon et Ono ont tenu à l'Hôtel Reine-Elizabeth en mai 1969 tel qu'il l'a lui-même vécu. En effet, l'auteur a accueilli le célèbre Beatle et son épouse lors de leur arrivée à l'aéroport de Dorval et s'est occupé de leur séjour jusqu'à leur départ une semaine plus tard.

Ce qui est bon au goût dans ce livre, c'est la lecture à proprement dit. C'est dynamique et prenant. L'auteur est un fin conteur qui sait nous embarquer dans son histoire. Le lecteur a l'impression d'être constamment avec Cobello dès le moment où il entend à la radio que Lennon, Yoko, Kyoko et Derek Taylor sont sur le point d'atterrir à l'aéroport de Dorval jusqu'à leur départ.

Ce style, plein de suspense, n'est pas sans nous rappeler la trame narrative du film *I WANNA HOLD YOUR HAND* de Robert Zemeckis qui nous faisait revivre la quête d'un groupe d'adolescents cherchant à dénicher des billets pour voir les Beatles à leur premier passage au Ed Sullivan Show en février 1964.

Bref, c'est agréable à lire. C'est un véritable retour dans le passé. L'auteur décrit avec justesse l'ambiance de l'époque, autant dans la suite 1742 du Reine-Elizabeth que dans le milieu artistique montréalais. Il n'y a pas de surprise à ce niveau-là quand on sait que Dominic Cobello a été lui-même promoteur de spectacles rock à la fin des années 60 et début 70.



Cependant, son texte n'est pas exempt de faiblesses. L'auteur a rédigé son manuscrit en anglais. Il a par la suite été traduit par Pierre Lagacé. Quelques révisions supplémentaires de la part de l'éditeur n'auraient pas été superflues. On y voit de temps à autres quelques coquilles (*Capital Records*, un classique) et des fautes plus graves (page 65 : « *Bonjour ! Comment avez-vous dormi ? leur demandé-je* » au lieu de « *demandais-je* » ou « *demandai-je* »). Il y en a à quelques endroits.

Le contenu de *BED-IN STORY* ne propose pas que le témoignage de Dominic Cobello sur le séjour de John et Yoko à Montréal en 1969. Nous avons aussi droit à une autobiographie qui nous permet de mieux connaître l'auteur et de comprendre comment il a pu gérer le séjour de ces deux célèbres personnages.

Un des points forts du livre réside dans le fait que l'auteur nous offre d'excellentes entrevues exclusives avec Yoko Ono, Judy Steinberg et Tom Smothers. La lecture des souvenirs que ces personnes gardent du bed-in est très intéressante.

De façon générale, *BED-IN STORY* est un livre fort instructif sur les coulisses d'un tel événement. Si nous pouvons être emballé

par les entrevues précédemment citées, ce n'est malheureusement pas le cas avec celle que l'auteur a eu avec André Perry, celui qui a enregistré *GIVE PEACE A CHANCE*. Et c'est là qu'on en arrive à la faible valeur nutritive.

De manière générale, il y a un manque de rigueur sur les faits concernant ce bed-in, la vie de John et l'enregistrement de *GIVE PEACE A CHANCE*.

Le chapitre consacré à l'enregistrement de cette chanson s'attarde beaucoup sur la quête d'un appareil d'enregistrement 4 pistes portatif, la chance que Cobello rejoigne Perry pour lui proposer le contrat d'enregistrement et les détails de la session.

L'auteur de cet article a contacté André Perry, au début de juin dernier, pour vérifier certaines choses écrites dans le livre par M. Cobello.

M. Perry m'a fait part de sa déception de voir certaines informations, qu'il avait communiqué à Dominic Cobello, totalement ignorées dans le livre. André Perry a réitéré les faits touchant l'enregistrement de *GIVE PEACE A CHANCE* qu'il m'avait confié lors d'une entrevue accordée en 1999 et qui fut publiée dans le *RQABulletin* de l'automne 1999 vol. 5 no 3. Ces renseignements divergent de ceux mentionnés par Cobello dans son ouvrage.

Tout d'abord, M. Perry est formel. Il n'existait pas d'enregistreuse 4 pistes portable à l'époque. C'était un appareil passablement lourd nécessitant l'aide d'un chariot ou « diable » en raison de son poids de plus de 70 livres. C'était le modèle standard. D'autre part, c'est bel et bien Pierre Dubord de Capitol Canada qui l'a contacté alors qu'il se trouvait chez sa petite amie, pour lui proposer le contrat pour enregistrer *GIVE PEACE A CHANCE* et non Dominic Cobello. Ce dernier ignorait le numéro de téléphone de l'amie d'André Perry. C'est d'ailleurs étonnant que M. Dubord ne soit nullement mentionné dans le livre *BED-IN STORY*.

D'ailleurs en lisant ce livre, nous constatons que personne de Capitol n'est présent lors du bed-in de Montréal. Curieux. Il est difficile de croire que Derek Taylor, un ex-journaliste et un relationniste chevronné, n'ait pas prévenu les

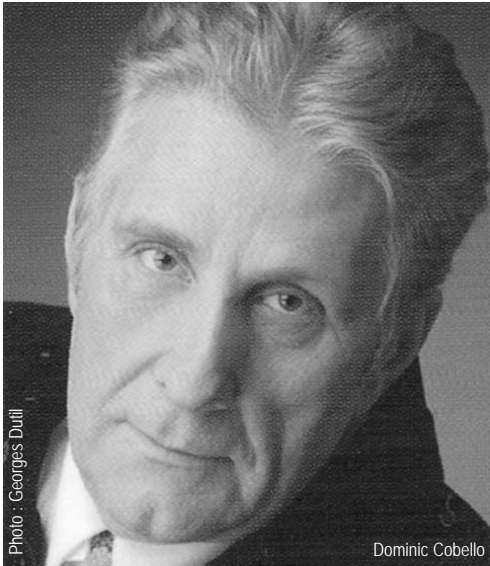


Photo : Georges Dutil

Dominic Cobello

gens de Capitol à Toronto ou Montréal de l'arrivée de John et Yoko à Montréal.

De plus dans deux chapitres du livre (ceux consacrés à John et Yoko), l'auteur reconnaît avoir pris pour source Wikipédia. Même pour un cours d'initiation aux Beatles, Wikipédia c'est faible et peu crédible comme source. C'est ainsi que nous faisons la connaissance du chanteur Pete Best. Dans un sens c'est vrai. Le livre *THE COMPLETE BEATLES CHRONICLE* de Mark Lewisohn mentionne effectivement que le batteur des Beatles interprétait *Peppermint Twist* et *Wild In The Country* en spectacle en 1961-1962 (P. 364-365). Mais pour être honnête, Pete Best est passé à l'histoire des Beatles comme batteur et non comme chanteur.

L'auteur nous parle aussi des enregistrements des Beatles pour Polydor. Nous savons maintenant que Polydor n'était que le manufacturier et distributeur. Les bandes maîtresses étaient la propriété du producteur Bert Kaempfert. Pour vous en convaincre, nous vous recommandons la lecture de *LES BEATLES: ENQUÊTE SUR UN MYTHE 1960-1962* page 50 (Éditions Séguier) de l'auteur et spécialiste Eric Krasker.

Tout n'est pas faux mais Dominic Cobello aurait dû consulter quelques ouvrages reconnus pour leur crédibilité. Il cite des entrevues de John à Playboy, le livre de Ray Coleman, Wikipédia et quelques autres ouvrages. Une recherche un peu plus poussée aurait évité les lacunes dans les précédents paragraphes. La littérature Beatles est riche. C'est décevant de constater qu'il n'y a pas de véritable bibliographie dans ce livre. Heureuse-

SUITE PAGE 17

# LES BEATLES

HISTOIRE D'UN MYTHE INCARNÉ ÉCRIT PAR STEVEN D. STARK

Depuis le tout début de leur carrière, des centaines de livres ont été écrits sur les Beatles : biographies, études de styles, analyses musicales, phénomène social, etc. Alors, que peut apporter de plus ce livre publié en version originale anglaise en 2005 sous le titre *MEET THE BEATLES: A Cultural History of the Band that Shook Youth, Gender and the World* et dont la version française vient tout juste d'être mise sur le marché ?



L'auteur, un critique radiophonique, animateur à la télévision, journaliste culturel et fanatique des Beatles, propose d'observer le groupe à travers les femmes qui les côtoyèrent (mères, sœurs, petites amies, groupies) et la féminité même de ses membres par leur apparence androgyne avec leurs cheveux longs ainsi que l'influence que les Beatles ont eu sur la vie sociale et politique à partir des années soixante jusqu'à aujourd'hui.

Pour ce faire, Steven Stark a eu besoin de 408 pages à travers desquelles je n'ai rien appris de nouveau. Ce constat n'est pas surprenant puisque l'auteur a écrit son ouvrage après avoir consulté des milliers de livres, journaux, magazines et sites Internet. La liste complète de ces sources ajoute 96 pages aux 408 déjà mentionnées.

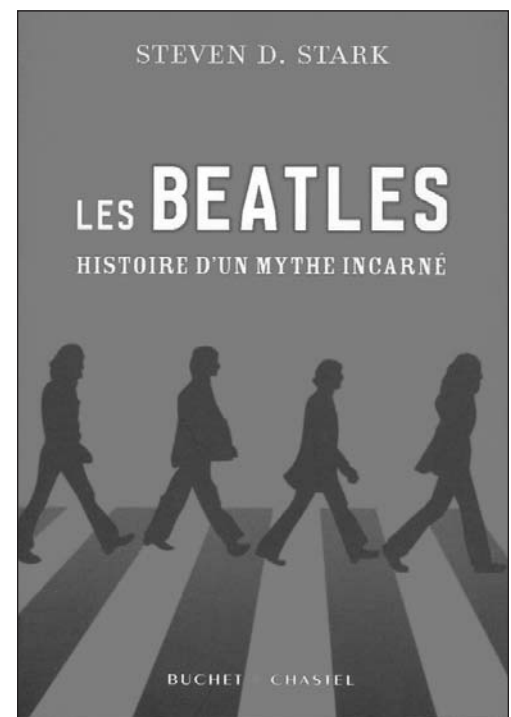
De plus, la traduction ayant été faite en

France, on y retrouve des phrases telles que « *Quelqu'un lâchait une vanne, et ils arrêtaient de jouer pendant deux plombes.* »

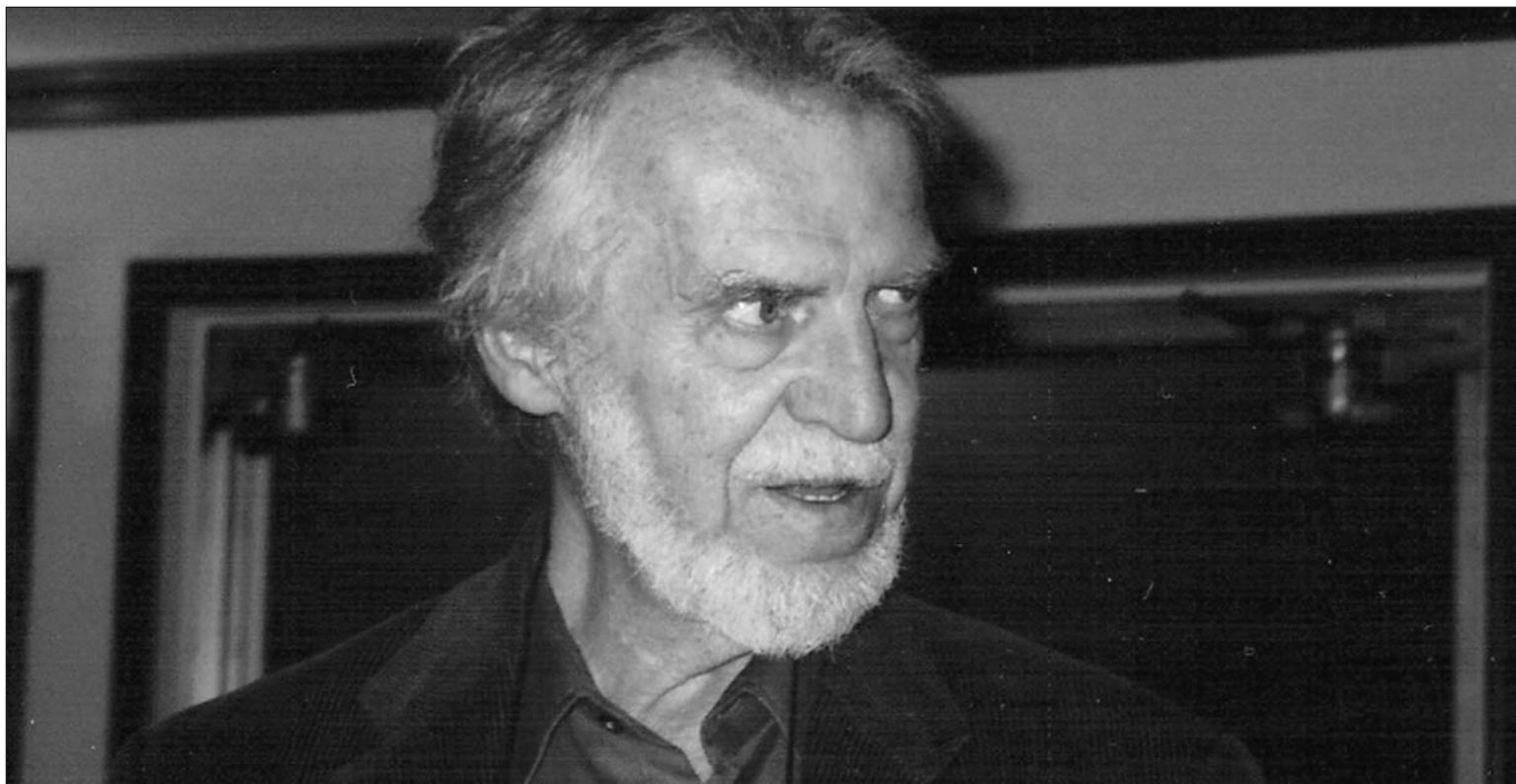
Je peux sembler sévère dans cette critique, mais lorsqu'une personne décide d'écrire 38 ans plus tard sur les Beatles, sujet déjà couvert des centaines de fois, je m'attends à y apprendre des faits nouveaux et cela ne se présentera probablement plus jamais puisque plusieurs des gens qui étaient proches du groupe (amis, collaborateurs, associés) sont maintenant décédés. Aujourd'hui, seuls des livres écrits à partir d'un manuscrit de Neil Aspinall ou Mal Evans pourraient s'avérer intéressants.

En conclusion, si vous n'avez pas encore lu une biographie des Beatles (mais si vous êtes membre de Beatles Québec, est-ce possible ?) ou si vous désirez posséder absolument tout ce qui est écrit sur le groupe, alors prévoyez 49,95 \$ de vos économies pour son achat.

JEAN ROY







# A L'ÉCOLE DES BEATLES

## ENTREVUE AVEC STÉPHANE VENNE

2<sup>ÈME</sup> PARTIE

PAR ROGER T. DROLET ET ALAIN LACASSE

Voici la seconde et dernière partie de l'entrevue que nous avait accordée Stéphane Venne en mai 2006 lors de la convention Beatles de Québec. Cette fois-ci, notre invité répond principalement aux questions du public.

Dans la première partie, M. Venne brossait un portrait sommaire de sa prolifique carrière et expliquait en quoi les Beatles et certains autres artistes ont marqué sa trajectoire.

Nous vous rappelons que cette première partie de l'interview a été publiée dans le précédent numéro du magazine Beatles Québec (Vol. 14, no. 1). Maintenant, place à la suite de cette entrevue exclusive.

ROGER DROLET : Place maintenant aux questions du public.

PUBLIC : Aviez-vous une formation musicale ?

STÉPHANE VENNE : Hormis les cours de piano quand j'étais petit, la réponse est non mais à un moment donné, vers l'âge de 20 ans, je me suis acheté des livres pour apprendre à faire des orchestrations et des arrangements. Ça s'apprend en autant qu'on apprend à écouter.

PUBLIC : Avez-vous eu plus de plaisir à composer pour les interprètes féminines que pour les chanteurs ?

SV : Oui évidemment. C'est sûr. C'est un hasard dû aux circonstances. A cette époque-là, les auteurs étaient surtout des gars et les interprètes des femmes. Ça s'est adonné que ma voisine s'appelait Renée Claude, Ça s'est adonné plus tard qu'un réalisateur de Radio-Canada, qui a découvert Isabelle Pierre, a pensé que ça serait une bonne idée de nous connecter, puis ça s'est adonné que Pauline Julien est devenue jalouse et m'a demandé de travailler avec elle, et ainsi de suite.... Et ça c'est enchaîné. Je passais pour le gars qui écrivait pour les femmes.

Curieusement, il y a 2 ans à l'Université de Kingston en Ontario, je crois, un département consacré aux femmes, je pense, a publié une étude intitulée « L'homme qui faisait chanter les femmes » qui démontrait que j'étais féministe. Et ce, dès 1964 alors que le mot n'existait même pas encore. Par exemple, la chanson *Le tour de la terre* chantée par Renée Claude est une sorte de chanson féministe, mais sans le dire.

Quand j'ai écrit pour Pierre Lalonde c'était tout a fait

autre chose. Idem pour Donald Lautrec. J'ai essayé d'écrire une fois avec Jean-Pierre Ferland mais ça n'a pas marché. On a essayé toute une journée en vain.

Pour revenir à la chanson *Le tour de la terre*, le texte proposait une inversion des rôles hommes-femmes mais étant donné que c'était chanté par Renée Claude, ça n'était pas barbeux. C'était plaisant, serein.

PUBLIC : Vous parliez de l'idée d'une chanson et dans l'Anthologie des Beatles, Paul McCartney parlait de l'idée de *Yesterday*...

SV : Je connais l'anecdote (il dit s'être réveillé un beau matin avec la chanson déjà toute faite dans sa tête). Il a confondu deux choses : le travail de fabrication de la chanson (qui peut en effet être fait d'un coup sec) et l'idée de la chanson (qui vient d'un long travail intérieur inconscient).

Ça me rappelle une autre anecdote. Un jour dans un grand restaurant français à Paris, Picasso était attablé avec des amis. Il avait environ 84 ans. Une femme s'approche de lui avec un morceau de papier et lui demande de lui dessiner quelque chose. Une fois l'œuvre terminée, elle dit : « *Est-ce que je*



Paul McCartney

peux l'avoir ? », Picasso répondit : « Oui, ça va vous coûter \$10,000 ». Elle ajouta « Mais ça vous a pris 10 secondes à le faire ». Picasso lui a répondu que ça lui a pris en fait 84 ans. Donc, ça n'a pas pris une nuit à McCartney pour écrire *Yesterday*. Ça lui a pris tout ce qu'il y avait déjà en lui comme « background ».

Ce qui est remarquable dans cette chanson, c'est entre autres les accents toniques. Le titre de travail de cette chanson était *Scrambled Eggs* qui comporte le même accent tonique que le mot *Yesterday*. Faut comprendre ça. Et l'accent sur le *YESTerday* comme sur *SCRAMBled* eggs est souligné par la première note. La première syllabe de *Yesterday* n'est pas sur la note tonique comme on s'y attendrait mais juste à côté, sur la note d'au-dessus, ce qui renforce l'accent tonique. Et ensuite il y a une autre idée géniale : le deuxième accord de la chanson, un Fa dièse mineur 4 (la chanson est en sol) qui permet la montée (*all my troubles seemed so far away*). Si tu n'as pas le deuxième accord, il n'y a pas de montée, donc pas de chanson.

La clé de la chanson est là. Elle n'est nulle part ailleurs, pas dans le quatuor à cordes ni le titre. Elle est là l'idée de la chanson.

PUBLIC : Comment prend forme l'idée d'une chanson ? Une mélodie, les paroles ?

SV : Le départ de l'écriture d'une chanson, une fois que tu en as l'idée, ça peut être n'importe quoi, c'est ce qui se trouve à être disponible à ce moment-là. Ça peut-être le tempo d'une batterie. C'est n'importe quoi en autant que ça corresponde à l'idée de la chanson.

PUBLIC : Ma question touche à la subjectivité de l'auteur. On se rappelle l'histoire de *Hey Jude* (Beatles 1968) ou Paul n'était pas sûr de quelques mots de la chanson et John Lennon lui a répondu que c'était la meilleure partie des paroles. Avez-vous vécu ce genre d'expériences ?

SV : Ça se passait autrement. Oui j'ai vécu ça, mais ça se passait autrement. Par exemple avec Renée Claude, on répétait beaucoup en cours de composition. Alors, j'étais capable de voir ce qui ne marchait pas, de me contester. Je n'avais pas de copain... comme ce fut le cas de Lennon-

McCartney, et pour eux ça devait être extraordinaire. Je pense que c'est ce qui les a fait durer aussi longtemps et du même coup les a aussi amenés à se séparer. Mais c'est correct. J'avais un ami, Pierre Létourneau, mais ce n'était pas pareil. Il n'est jamais intervenu sur mes choses, mais je suis beaucoup intervenu dans les siennes.

PUBLIC : Comment travaillez-vous les orchestrations ?

SV : J'écrivais les orchestrations le plus précisément possible dans le temps dont je disposais et ensuite elles étaient complétées par un autre orchestrateur. La pire chose que j'ai vécue c'est avec la musique du film *Les Plouffe*. La date de sortie du film était décidée d'avance. Je devais écrire la musique de octobre à décembre. Sauf, que le tournage était en retard. C'est en décembre que j'ai pu commencer à composer la musique avec un échancier d'un mois. Heureusement j'avais un copain, Claude Denjean. Le matin je recevais une bobine de film. Je la visionnais. J'écrivais la musique et un début d'orchestration et je donnais le reste à Claude Denjean qui continuait les orchestrations et les donnait au copiste. Le tout était prêt pour le lendemain pour l'enregistrement. C'était le même mécanisme tous les jours.

Toutefois, je retardais la composition de la chanson-thème. J'avais mon idée mais je n'avais pas de paroles ni de musique. Ma fille venait de naître 3 semaines avant. Mais comme je n'étais pas capable de travailler avec un bébé naissant à la maison, mon épouse est allée dans sa famille à Québec avec notre fille. On habitait à Beloeil à ce moment-là et le matin de leur départ, j'ai fini la chanson *Il était une fois des gens heureux* que j'ai remis à Nicole Martin et on l'a enregistrée aussitôt. La musique des *Plouffe* et la



Nicole Martin

chanson-thème de ce film ont été les dernières choses que j'ai écrites avant de composer des chansons pour Marie-Elaine Thibert 23 ans plus tard. Avez-vous remarqué qu'il n'y a pas de refrain dans la chanson *Il était une fois des gens heureux* tout comme dans *C'est notre fête*. Ça m'a toujours intéressé d'écrire des choses qui ne sont qu'un développement. Il n'y a pas de refrain ni de couplet. La chanson commence, elle se développe, puis elle finit. Le public achète ça quand ça mène quelque part. C'est aussi le cas de l'hymne nationale *O Canada*. Il y a un début et une fin mais pas de refrain ni de couplet. Il n'y a qu'un développement entre le début et la fin de la pièce.

PUBLIC : Est-ce que la chanson *Un jour, un jour* a été à la base de cette ouverture des gens vers l'universel, avant la fascination qu'a exercé l'ère du Verseau ?

SV : Toute la société occidentale passait à ce moment-là par une transformation absolument extraordinaire. La raison est simple. Tout à coup, à cause de la guerre, il s'est passé 3 choses importantes. 1) On a su ce que c'était que la grande douleur et on n'en voulait plus. 2) Démographiquement, il y avait beaucoup plus de jeunes personnes qu'avant. L'âge moyen a baissé. Les adolescents sont devenus une classe économique importante à la fin des années 50 et au début des années 60. Et 3) Le contenu des chansons a changé parce que les préoccupations de ces jeunes ont été identitaires. Ce dont témoignent entre autres les chansons de Bob Dylan de cette époque. C'était un mouvement qui a eu lieu dans tout l'occident. La télévision et l'Expo 67 ont aussi permis d'ouvrir l'esprit des gens.

PUBLIC : Est-ce qu'il y a des morceaux que vous avez composés très rapidement ?



Emmanuelle

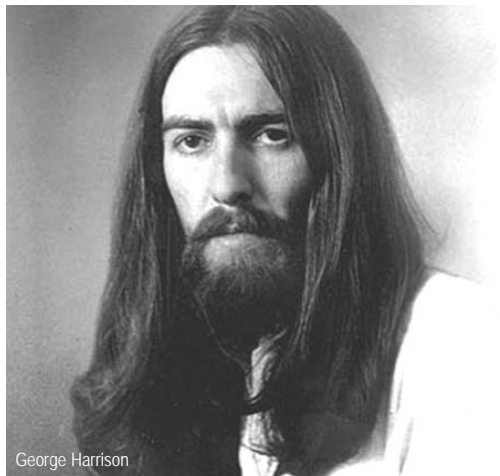
SV : J'ai des souvenirs très nets de certains processus créatifs mais c'est une description tellement cérébrale que je ne suis pas capable de la situer dans le temps. Je pourrais vous décrire comment j'ai écrit *Et c'est pas fini* (Interprète originale Emmanuelle) ligne par ligne mais je ne pourrais vous dire combien de temps ça m'a pris. A l'inverse, j'ai eu énormément de difficultés à écrire une chanson à partir d'une pièce de Jean-Sébastien Bach. La chanson s'appelle *Vivre doucement*. Elle est sur le même album de Renée Claude que la chanson *Tu trouveras la paix*. Je voulais écrire des paroles qui fassent la même trajectoire que la musique, qui se développe constamment. Ça m'a pris des mois pour l'écrire mais le défi était effrayant. Je n'étais pas protégé par le rythme ou la structure. Ce n'était qu'une belle longue mélodie comme Bach savait les faire. Par contre, quand Julie Snyder m'a sorti de ma retraite pour écrire des chansons à Marie-Elaine Thibert, je lui ai dit oui « à condition que tu payes mon salaire à la Ville de Montréal pendant 3 mois et que tu me trouves un endroit tranquille pour travailler, que tu me mettes un piano, de quoi enregistrer, que tout le monde me foute la paix et au bout de 3 mois, je te jure d'arriver avec une demi-douzaine de chansons et ton artiste va faire un hit. » La suite



des choses a démontré que ce n'était pas trop pire. Je n'ai pas écrit depuis ce temps-là.

Je suis très conscient du processus créatif. Je suis capable de le reconstituer sur commande. Mais je n'avais pas écrit depuis 23 ans quand on m'a demandé de le faire pour Marie-Elaine Thibert et j'ai pu le déclencher à nouveau.

**PUBLIC :** Qu'avez-vous fait durant ces 23 ans hors de la chanson ?



George Harrison

**SV :** J'étais en communication, en publicité, je travaille présentement à la Ville de Montréal, j'ai été directeur du Service culturel de la Délégation générale du Québec à Paris, vice-président de la Société de transport de la rive-sud de Montréal. C'est fou les niaiseries que j'ai faites (N.D.L.R. Il a aussi co-fondé la station radiophonique CIEL-MF avec quelques amis).

**PUBLIC :** Vous sentiez-vous comme un imposteur quand vous faisiez une version d'une chanson et une deuxième question, avez-vous eu peur de reprendre des lignes de d'autres chansons inconsciemment ?



**SV :** Pour la première question, c'était la mode à l'époque partout sur la planète de reprendre des tonnes et de mettre des paroles dans une autre langue. On le fait bien au cinéma et à la télévision. Je pensais que tu allais vers une autre question glissante : Est-ce que les maisons de disques payaient des droits d'auteurs aux auteurs originaux ? Non. C'est là où se trouvait le vol. Ce n'était pas éthique, ni artistique mais économique. Les Américains s'en fichaient. Ils sont 40 fois plus nombreux. Ils ne perdent pas de temps pour voir si Michèle Richard a payé les droits sur les 8000 disques qu'elle a vendus. C'était plus cher de payer l'avion pour venir vérifier que de laisser faire.

Pour ce qui est de la deuxième question, la réponse est franchement non. En partant du principe que le processus de création consiste d'abord par la naissance à l'intérieur de toi d'une idée, il y a des bonnes chances que les moyens mélodiques, textuels, etc.

pour exprimer cette idée-là vont être originaux. Ce n'est pas grave qu'il y ait 3-4 notes qui ressemblent à une autre chanson. En réalité quand tu piques une tonne, c'est une idée que tu piques. Par exemple, c'est ce qui s'est passé avec George Harrison et la chanson *My Sweet Lord*. Et George n'avait pas nié en cour que l'autre chanson l'ait indirectement inspiré. Il ne faut pas se badrer avec ce genre de question. Ça me rappelle une nouvelle de Victor Hugo qui raconte l'histoire d'un homme qui avait une longue barbe et quand il se couchait, il se demandait s'il devait mettre sa barbe sur ou sous la couverture. Il est mort d'insomnie. Il ne faut pas se poser ce genre de question. Le moineau ne se demande pas s'il fait « twi-twi » comme un autre, il fait « twi-twi » et c'est tout. Mais il ne faut pas chercher à écrire comme tel ou tel autre auteur. Il ne faut pas faire ça. Ce n'est pas du talent, c'est de la peinture à numéro.

SUITE PAGE 16

## SUDOKUMO BEATLES # 6

LETTRES DONNÉES : A HINT DEWY

A	E	T			I		H	
H			T		W		D	Y
	Y	D		E			I	
		H		D			E	
						H		T
E		A		N		D		
			A	T				
D		E	W			N		
				H		Y	A	E

## COMMENT JOUER...

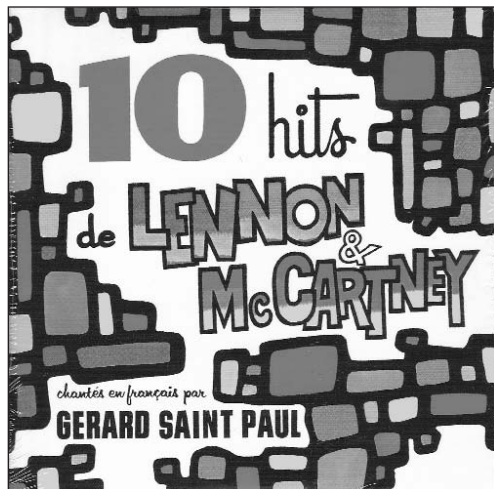
Suivez les règles du SUDOKU, mais en utilisant des lettres plutôt que des chiffres. Placez les lettres données dans chaque case. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir toutes les lettres données. Chaque lettre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Quand vous aurez terminé, le nom d'un musicien appelé à travailler avec les Beatles sera disposé en diagonale de gauche à droite et de haut en bas dans la grille.

ESTHER MERCIER-MONGEAU

## SOLUTION DU SUDOKUMO BEATLES # 5

V	L	D	T	I	E	A	B	N
T	A	B	N	D	V	E	I	L
I	E	N	L	B	A	D	T	V
N	B	A	D	L	T	V	E	I
L	V	I	A	E	N	T	D	B
E	D	T	I	V	B	L	N	A
D	N	V	B	T	L	I	A	E
B	T	E	V	A	I	N	L	D
A	I	L	E	N	D	B	V	T



## 10 HITS DE LENNON & McCARTNEY

Après l'accueil chaleureux que les collectionneurs Beatles ont réservé à la série de 5 CD *La France et les Beatles*, Magic Records, l'excellent label français spécialisé dans la réédition discographique, nous propose pour la première fois en disque compact l'album intégral *10 Hits de Lennon & McCartney* de Gérard Saint Paul.

Ce disque avait été publié pour la première fois en vinyle au début des années 1970 en France. Comme l'indique son titre, Gérard Saint Paul inter-

prète en français quelques-unes des dernières chansons enregistrées par les Beatles en 1969-1970.

Plusieurs des titres ont trouvé place parmi les 5 CD de la série *La France et les Beatles*. Cependant, Magic Records a eu la bonne idée de ressortir le disque de M. Saint Paul dans son intégralité.

Parmi les chansons qu'on retrouve pour la première fois en CD, il y a les versions françaises de *Instant Karma* et *Teddy Boy*. Eh oui, même si ces deux chansons font partie de la carrière solo de John Lennon et Paul McCartney (ce ne sont donc pas des chansons des Beatles à proprement dit), le chanteur français avait décidé de les offrir sur son album.

En bonus, la maison de disque a rajouté la chanson *Ob-la-di, ob-la-da* au CD. Ce titre, chanté en anglais, a été enregistré en spectacle par le groupe *Les Dauphins* et son chanteur Gérard Saint Paul en 1969, aussi date de la sortie en 45 tours. C'est vraiment une bonne version.

La plupart des chansons de ce disque ont déjà fait l'objet de commentaires dans les numéros antérieurs de ce magazine. Les pièces inédites en CD comme *Instant Karma*, *Teddy Boy* et *Ob-la-di, ob-la-da* ne changent rien à l'appréciation.

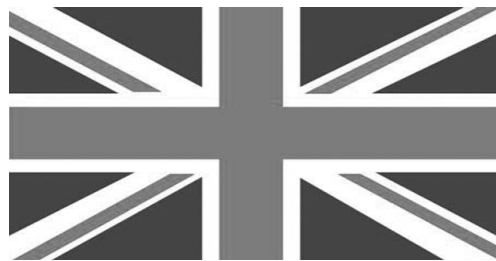
En résumé, Gérard Saint Paul propose des textes français assez proche des paroles anglaises originales. Ses adaptations font preuve de bon goût. Au niveau musical et de la réalisation, l'artiste propose des versions parfois raccourcies, des orchestrations

en dessous des enregistrements des Beatles et une réalisation du même tonus. N'est pas George Martin qui veut.

Mais l'album de Gérard Saint Paul est vraiment agréable à écouter. Son originalité tient aussi beaucoup à la sélection des chansons que les Beatles ont publiées en 69 et 70. Quelques titres ? *La ballade de John et Yoko* (*Ballad of John and Yoko*), *Let It Be*, *Reste avec moi* (*Don't Let Me Down*), *Bang Bang Maxwell* (*Maxwell's Silver Hammer*), *Dis-moi je t'aime, dis-moi, dis-le moi* (*You Know My Name*), et plusieurs autres.

Le disque *10 Hits de Lennon & McCartney* est présenté dans une pochette cartonnée reproduisant fidèlement celle, pas très belle, du vinyle original. Et il contient en fait 11 chansons, toutes remasterisées, incluant le bonus *Ob-la-di, ob-la-da*.

Si vous êtes collectionneurs de reprises des Beatles, que ce soit en français ou dans n'importe quel autre langue, vous serez comblé avec ce CD de Gérard Saint Paul. C'est un bon achat.



## Ringo 5.1 THE SURROUND SOUND COLLECTION

La nouvelle parution discographique de Ringo Starr le prolifique, *Ringo 5.1 The Surround Sound Collection* (Koch KOC-CD-4496), est un ensemble double. Le premier item est un CD comprenant douze pièces choisies par l'ex-batteur des Beatles et tirées des albums *Choose Love* (2005) et *Ringo Rama* (2003). Ces chansons forment un genre de "best of" de ces deux disques. Le second produit est un DVD Audio nous présentant les mêmes titres en ajoutant *I Really Love Her* en bonus. Cette fois-ci les compositions sont mixées en "5.1 Surround Sound". Vous pouvez donc les écouter en faisant jouer le DVD Audio dans votre lecteur de cinéma maison. Il s'agit ici de contenu audio seulement.

J'ai assez apprécié *Ringo Rama* et *Choose Love* pour m'être procuré la version Deluxe du premier et l'édition "dual disc" du second. Ces disques con-



tiennent d'excellentes compositions mais on doit se rendre à l'évidence que ce ne sont pas des classiques. Le choix des titres est bon, cependant on peut se demander s'il est pertinent d'offrir une telle compilation ayant une source limitée à deux parutions. À mon avis, on se devait d'avoir un CD conventionnel dans le coffret car un DVD Audio seul n'aurait pas eu le même attrait au niveau des ventes.

Parlant du DVD Audio, l'effet "5.1 Surround Sound" est intéressant mais j'ai préféré l'audition du disque *Love des Beatles* dans le même format. Le matériel présent y est assurément pour quelque chose. Amusez-vous cependant à écouter chaque canal séparément, celui du centre en particulier.

Après l'album *Liverpool 8* sur clé USB, Ringo Starr nous surprend de nouveau en nous offrant des enregistrements dans un format inhabituel. Le résultat est impeccable au niveau technique. Cependant, l'album *Ringo 5.1 The Surround Sound Collection* restera une curiosité dans sa discographie.

Beatles Québec remercie Mme. Marie-Ève Amesse, directrice de succursale Région Québec chez Koch Entertainment, pour son habituelle générosité et sa disponibilité.





# BEATLEMANIA! WITH THE BEATLES

CAPITOL T-6051

PAR GILLES VALIQUETTE



MFD. IN CANADA BY CAPITOL RECORDS OF CANADA, LTD. REGISTERED USER, COPY-RIGHTED.

[ VERSO ]

Centre supérieur :

BEATLEMANIA!  
with  
THE BEATLES

Côté droit :

T-6051  
(XEX 448) 2

Centre inférieur :

1. ROLL OVER BEETHOVEN (2:40) (Berry)
2. HOLD ME TIGHT (2:28)  
(Lennon - McCartney)
3. YOU REALLY GOTTA HOLD ON ME (2:52) (Robinson)
4. I WANNA BE YOUR MAN (1:53)  
(Lennon - McCartney)
5. DEVIL IN HER HEART (2:22)  
(Drapkin)
6. NOT A SECOND TIME (2:01)  
(Lennon - McCartney)
7. MONEY (2:45) (Bradford - Gordy)

MFD. IN CANADA BY CAPITOL RECORDS OF CANADA, LTD. REGISTERED USER, COPY-RIGHTED.



**POCHETTE :** La pochette du premier album canadien des Beatles est essentiellement une reproduction de la pochette du deuxième album britannique *With the Beatles* (Parlophone PMC-1206) arborant une photo noir et blanc de Robert Freeman. Paul White, le directeur artistique de Capitol Canada, ajouta le mot **BEATLEMANIA!** au titre original ainsi que quatre commentaires provenant de Sandy Gardiner, Alan Harvey, *Time Magazine* et *Newsweek Magazine* au recto. La marque déposée de la série Capitol 6000 fut apposée en haut à droite et le logo vertical de l'imprimeur Parrs en bas à droite.

• Le verso est essentiellement identique à celui de la pochette britannique, mais on ajouta logiquement "BEATLEMANIA!" au titre. Le texte écrit par Tony Barrow, l'attaché de presse des Beatles, fut révisé face au contexte canadien. Ainsi, on retrancha "The Beatles have repeated the successful formula which made their first 'Please Please Me' LP into the fastest-selling album of 1963" et les paragraphes furent reformatés en conséquence. La mention "Recording first published 1963" à gauche, sous les titres, fut remplacée par "Recording first published in Canada, November 1963".

**POCHETTE PROTECTRICE :** Les disques de la plupart des copies originales ont été placés dans des enveloppes de type A avant d'être insérés dans la pochette de carton. Ces enveloppes de papier

## INSCRIPTIONS TYPIQUES (CCAN 6051.MR1)

[ RECTO ]

Centre supérieur :

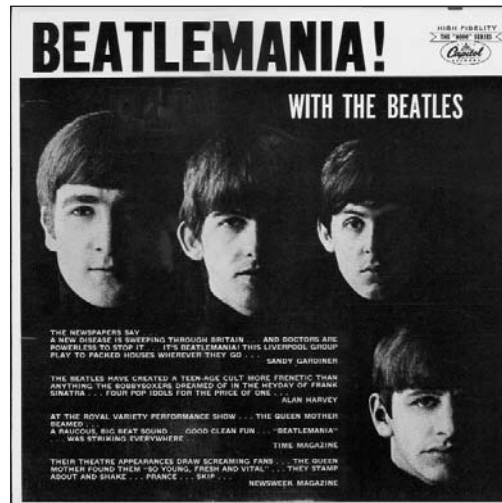
BEATLEMANIA!  
with  
THE BEATLES

Côté droit :

T-6051  
(XEX 447) 1

Centre inférieur :

1. IT WON'T BE LONG (2:08)  
(Lennon - McCartney)
2. ALL I'VE GOT TO DO (1:58)  
(Lennon - McCartney)
3. ALL MY LOVING (2:04)  
(Lennon - McCartney)
4. DON'T BOTHER ME (2:24) (Harrison)
5. LITTLE CHILD (1:42)  
(Lennon - McCartney)
6. TILL THERE WAS YOU (2:10) (Wilson)
7. PLEASE MISTER POSTMAN (2:29)  
(Holland)



BEATLEMANIA! WITH THE BEATLES  
CAPITOL T-6051

DATE DE LANCEMENT : Lundi, le 2 décembre 1963.

**LABEL :** Caractères de couleur argent sur fond générique noir glacé avec marque de commerce Capitol (logo dôme) en haut au centre, bague de couleur arc-en-ciel et inscription "RECORDED IN ENGLAND" à gauche du centre.



Verso de la pochette du premier album canadien des Beatles (CCAN 6051.MC1)



mince se distinguent grâce aux logos Angel, Pathé et Capitol et des mentions " GREAT ARTISTS... GREAT MUSIC... GREAT RECORDINGS " / " ARTISTES DE RENOM... MUSIQUE DE CHOIX... ENREGISTREMENTS DE HAUTE QUALITÉ " imprimés rouge sur blanc.

**EMBALLAGE :** Les copies originales étaient emballées d'un sac étanche de polystyrène flottant. Quelques mois plus tard, on commença à utiliser une pellicule transparente moulée sur mesure.

- Les copies originales de **BEATLEMANIA! WITH THE BEATLES** ont été fabriquées à partir de carton brut découpé en courbe telle que visible dans les joints intérieurs du haut et du bas de la pochette.

- Les recto et verso ont été imprimés par la maison Parris Print & Litho à Toronto et ont été collés sur le carton selon la méthode inversée.



### ROLL OVER BEETHOVEN / PLEASE MISTER POSTMAN CAPITOL 72133

**DATE DE LANCEMENT :** Lundi, le 9 décembre 1963.

**LABEL :** Tourbillon générique jaune et orange avec inscription "RECORDED IN GREAT BRITAIN" sous la marque de commerce Capitol (avec dôme) à gauche.

**POCHETTE PROTECTRICE :** Type 2 (certains avec Type 1)

Noire avec bande horizontale supérieure et inscription 'CAPITOL' blanches. Les copies originales ont été insérées dans des pochettes en papier mince de fini mat (Type 2). Certaines pochettes en papier épais glacé (Type 1) ont également été utilisées.

### CONTEXTE

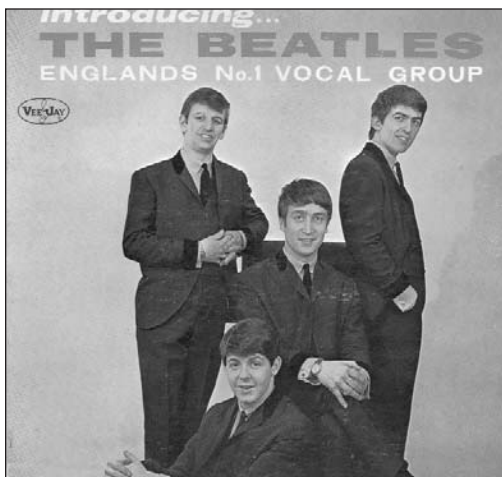
- **BEATLEMANIA! WITH THE BEATLES** est un disque important dans l'impressionnante discographie du groupe puisqu'il est le premier album commercialisé en Amérique du Nord sous l'appellation "THE BEATLES" par John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr.



- Au cours de l'été 63, les Beatles cassaient la baraque au Royaume-Uni. Au début du mois d'août, le maxi 45 tours *Twist and Shout* avait déjà vendu 250,000 copies, au début septembre *She Loves You* atteignait le chiffre de 750,000 et les Beatles étaient en tête des palmarès, tous formats confondus : 45, EP (Extended Play) et LP (Long Play).

Après leur passage à l'émission télévisée *Sunday Night at the London Palladium* le 13 octobre et au *Royal Command Performance* le 4 novembre suivant, le groupe était la sensation de l'heure. On les voyait partout et l'expression " Beatlemania! " était sur toutes les lèvres. On parlait déjà d'un livre dont John Lennon serait l'auteur et même d'un film où les Beatles tiendraient éventuellement la vedette.

- Si EMI n'avait accordé qu'une vingtaine d'heures de studio au total pour confectionner le premier album des Beatles, ce serait bien différent pour le deuxième. Même si on croyait que le succès du groupe serait éphémère, les Beatles généraient maintenant beaucoup de revenus et conséquemment, se voyaient traités avec plus de déférence. Leur calendrier était fort chargé et EMI devait composer avec cette nouvelle réalité. Ainsi, le deuxième album qui s'est amorcé avant la sortie de *She Loves You* a exigé une cinquantaine d'heures de travail en studio réparties entre le 18 juillet et le 30 octobre 1963.



La sortie US de l'album *Introducing The Beatles* prévue à l'été 63 par la maison Vee-Jay fut annulée, faute de liquidités. Le projet fut ressuscité en janvier 64 face à la popularité émergente du groupe.



La version monophonique de *With The Beatles* (Parlophone PMC-1206) fut lancée le 22 novembre 1963 au Royaume-Uni et sa version stéréophonique (Parlophone PCS-3045) deux mois plus tard.

### PARTICULARITÉS CANADIENNES

- En septembre 1963, les choses n'avaient guère changé au pays en ce qui regarde les Beatles. Certes, il y avait un intérêt grandissant pour *She Loves You* sorti récemment, mais le disque prenait du temps à s'insérer au très influent palmarès CHUM. Au sud de la frontière, la situation était bien pire et un autre échec était à prévoir.

Pendant ce temps, Paul White lisait régulièrement les hebdomadaires *Melody Maker* et *New Musical Express*. Il était bien au courant des succès du groupe en Angleterre.

Il faut donner au directeur artistique de la maison Capitol Canada le crédit d'avoir courageusement lancé l'album **BEATLEMANIA! WITH THE BEATLES** au Canada quelques jours seulement après sa sortie en Grande-Bretagne. D'autant plus que White présenta le disque sous sa forme intégrale, sans chanson connue pour maximiser son impact commercial. Effectivement, Paul White aurait pu remplacer quelques titres afin d'insérer *She Loves You* et/ou d'autres pièces. Aussi, il aurait pu facilement retrancher deux à quatre pièces afin de diminuer le coût des licences de reproduction mécanique puisqu'il en avait la liberté.

- Tous les titres de l'album étant inédits, White tenta malgré tout de mettre les chances de son côté en choisissant deux extraits, *ROLL OVER BEETHOVEN* et *PLEASE MISTER POSTMAN*, qu'il présentera sur 45 tours une semaine après la sortie de l'album et une semaine après l'apparition qu'on n'attendait plus de *She Loves You* au palmarès CHUM. Le vent se mit à tourner rapidement au Canada anglais puisque que dès le 16 décembre, **BEATLEMANIA!** faisait son entrée à la 5e position du palmarès des microsillons.

Il faut donc considérer décembre 1963 comme le moment où un engouement palpable pour les



Beatles s'est clairement manifesté au Canada. D'autant plus qu'à Noël, alors que l'on allumait la mèche qui amènerait l'explosion Beatles aux États-Unis deux mois plus tard, il s'était déjà écoulé 50,000 copies de l'album BEATLEMANIA! WITH THE BEATLES au Canada.

• Paul White explique : « *La sortie de BEATLEMANIA! a vraiment été un travail d'équipe. EMI nous a fait parvenir les séparations de couleurs pour la pochette ainsi qu'une bande maîtresse via British Airways. Après réception à l'aéroport, on a réussi à imprimer les pochettes en trois jours et les disques en quatre. De fait, on a pris cinq jours au total pour expédier les disques chez les disquaires. Les seules complications qu'on a eu dans le dossier des Beatles, généralement parlant, étaient une affaire de droits suite à la situation américaine impliquant Vee-Jay, Swan et Capitol.* »

Ce témoignage va de pair avec les commentaires de certains amateurs de musique se souvenant d'avoir acheté BEATLEMANIA! quelques jours avant la date de sortie officielle.

Par ailleurs, la sortie de ROLL OVER BEETHOVEN sera, quant à elle, quelque peu retardée suite au succès inattendu de *She Loves You*.

• La première annonce publicitaire de l'album (probablement imaginée par Parrs Litho) fit son apparition dans le Toronto Telegram mardi le 26 novembre 1963, perdue dans les articles traitant de l'assassinat du Président Kennedy ayant eu lieu quelques jours plus tôt.

• Capitol Canada n'a jamais offert une version stéréophonique de l'album BEATLEMANIA! au départ. Cette décision fut révisée presque une quinzaine d'années plus tard avec l'ajout du ST-6051 au catalogue canadien.

Cette version stéréophonique disponible sur étiquette Capitol orange est essentiellement identique à celle du Royaume-Uni avec les voix prédominantes d'un côté et l'accompagnement musical de l'autre, sans réverbération ajoutée à la gravure.

• Au sujet de la pochette, Paul White ajoute : « *J'ai pris la liberté de changer le titre de l'album et d'ajouter certains commentaires au recto de la pochette. Un de ceux-ci était de la plume de Sandy Gardiner, un journaliste basé à Ottawa, qui a éventuellement dirigé le département de promotion de la firme British Airways à New York. Quant au verso de la pochette, je n'y ai pas touché, essentiellement parce que j'étais pressé par le temps.* »

Dans un article paru dans Canadian Boy en octobre 1964, Gardiner écrit : « *À partir de février 1963, j'ai commencé à recevoir les disques des Beatles et j'en faisais de bonnes critiques. Plus tard en septembre, j'ai même écrit un article sur la Beatlemania que Capitol a utilisé pour promouvoir le*

*groupe. De fil en aiguille, on en tira un extrait qu'on inséra sur la pochette du premier album.* »

En réalité, l'article en question avait paru dans l'édition du samedi 9 novembre 1963 du Ottawa Journal. Paul White utilisa l'expression pour la première fois dans son pamphlet promotionnel Sizzle Sheet le 22 novembre suivant. Il faut donc considérer que ce dernier a peut-être pigé l'expression 'Beatlemania' à partir de son lien avec Sandy Gardiner.

• Un autre extrait affiché sur la pochette provenait d'un dénommé Alex Harvey. Il travaillait pour le compte de la Presse canadienne dans les années cinquante et soixante. À partir de 1965, il devint correspondant européen pour le Globe & Mail de Toronto.

Pendant son séjour en Angleterre, Harvey avait le mandat de rapporter les nouvelles européennes. Normalement, celles-ci incluaient des comptes-rendus sur les exploits des Beatles.

Il semble que le texte lui étant attribué sur la pochette n'est pas l'extrait d'une dépêche quelconque, mais plutôt une commande expresse de Paul White.

**AVIS DE RECHERCHE** : Quelqu'un aurait-il accès au texte original ?

• L'extrait du magazine Time était tiré d'un article intitulé "The New Madness" paru dans l'édition du 15 novembre 1963 alors que celui de Newsweek avait pour titre "Beatlemania" placé dans l'édition du 18 novembre suivant.

• Au sujet des quatre extraits ajoutés au recto de la pochette, il est à noter que Paul White (et peut-être bien d'autres à cette époque) semblait se préoccuper très peu des Américains puisqu'on choisissait de mettre en vedette les commentaires de deux journalistes canadiens plutôt que ceux du Time ou Newsweek, un témoignage soulignant une sensibilité à la spécificité canadienne du moment.

• Il est à noter que le titre *You Really Gotta Hold On Me* inscrit sur l'étiquette et la pochette est de fait une erreur qui fut subséquemment corrigée à *You Really Got To Hold On Me* en Angleterre. Capitol Canada n'a fait que reproduire l'erreur de la version britannique initiale avec la différence que celle-ci ne fut jamais corrigée par la suite.

• Contrairement à l'étiquette britannique, le label canadien ne crédite aucune maison d'édition musicale, peut-être pour éviter le genre d'erreur s'étant produite lors des sorties de *Please Please Me* (Capitol 72090) et *From Me To You* (Capitol 72101) quelques mois auparavant (voir les articles précédents).

• Alors que les quatre premiers 45 tours des Beatles au Canada étaient une version domestique des sorties britanniques, ROLL OVER BEE-

THOVEN / PLEASE MISTER POSTMAN a la distinction d'être le premier "single" canadien du groupe à être entièrement imaginé par Paul White, sans équivalent ailleurs au monde. Ce fait explique l'attribution d'un "matrix number" canadien par Capitol puisque aucune n'avait été officiellement assignée par la maison mère EMI. Les premières lettres des numéros CC1-72133 et CC2-72133 indiquent logiquement Capitol Canada.

• Selon Paul White, ce sont certaines stations de radio influentes qui l'ont poussé à choisir ROLL OVER BEETHOVEN comme premier extrait de l'album.

• Dès que ROLL OVER BEETHOVEN fut disponible sur le marché, il suivit le courant de popularité des Beatles qui grandissait à vue d'oeil. Le disque atteignit la deuxième position du palmarès CHUM en six semaines seulement.



Au milieu des années quatre-vingt, Capitol Canada célébra le 20e anniversaire de leurs légendaires parutions des années soixante en ressuscitant le label 'noir avec bague arc-en-ciel'. L'album BEATLEMANIA! WITH THE BEATLES tira sa révérence avec cette dernière sortie sur format vinyle après plus de 20 ans en catalogue. On ne permettra jamais à Capitol Canada de présenter les LPs canadiens BEATLEMANIA!, TWIST AND SHOUT et LONG TALL SALLY en format numérique.

• Pendant ce temps au sud de la frontière, Capitol USA s'empessait de lancer le premier album officiel du groupe en janvier 64 : *Meet the Beatles*. On imita l'approche de Paul White en modifiant quelque peu la pochette de *With the Beatles* et en sélectionnant les mêmes chansons de base. Cependant, les Américains décidèrent de limiter leur total à douze et d'inclure ceux du récent 45 tours là-bas, *I Want To Hold Your Hand*, *I Saw Her Standing There* en plus de *This Boy*.

Conséquemment, on devait retrancher 5 pièces de l'agencement britannique original. On choisit alors d'enlever *Please Mister Postman*, *Roll Over Beethoven*, *You Really Got A Hold On Me*, *Devil In*

Her Heart et Money parce que leurs versions originales, telles qu'interprétées par des artistes américains, étaient déjà disponibles sur le marché. Logiquement, qui serait intéressé d'entendre des reprises britanniques de succès locaux déjà connus ?

Toujours est-il que tous ces titres des Beatles étaient disponibles au Canada et avaient un attrait pour plusieurs Américains quand la Beatlemania déferla sur leur territoire un mois plus tard. Ainsi, puisque le 45 tours *ROLL OVER BEETHOVEN / PLEASE MISTER POSTMAN* n'avait aucun équivalent au sud de la frontière, il fut importé en masse par les détaillants américains et contribua à rendre ce disque le deuxième meilleur vendeur de Capitol Canada pour l'année 1964. Contre toute attente, le disque canadien fit son apparition sur le palmarès Billboard du 21 mars 1964 pour y demeurer pendant un mois et atteindre la position 68, un fait inusité dans les annales du disque qui eut tôt fait d'irriter Capitol USA.

Les cinq titres en question seront finalement offerts aux Américains sur le deuxième album des Beatles paru là-bas au milieu d'avril de la même année.

• L'album *BEATLEMANIA!* et le 45 tours *ROLL OVER BEETHOVEN / PLEASE MISTER POSTMAN* sont constamment sollicités par les collectionneurs internationaux à cause de leur conception typiquement canadienne.

Billboard		For Week Ending Mar 21 1964	
<b>HOT 100</b>			
★ STAR performer—Sides registering greatest percentage upward progress this week.			
1	1	I WANNA HOLD YOUR HAND	THE BEATLES
2	2	SHE LOVES YOU	THE BEATLES
3	4	PLEASE PLEASE ME	THE BEATLES
4	3	DAWN (Co. A Cappella)	THE BEATLES
5	5	ROLL OVER BEETHOVEN / PLEASE MISTER POSTMAN	THE BEATLES
6	6	NAVY BLUE	THE BEATLES
7	7	FUN, FUN, FUN	THE BEATLES
8	8	24 HOURS OF SILVER	THE BEATLES
9	9	LET IT BE	THE BEATLES
10	10	THE BEATLES	THE BEATLES
11	11	THE BEATLES	THE BEATLES
12	12	THE BEATLES	THE BEATLES
13	13	THE BEATLES	THE BEATLES
14	14	THE BEATLES	THE BEATLES
15	15	THE BEATLES	THE BEATLES
16	16	THE BEATLES	THE BEATLES
17	17	THE BEATLES	THE BEATLES
18	18	THE BEATLES	THE BEATLES
19	19	THE BEATLES	THE BEATLES
20	20	THE BEATLES	THE BEATLES
21	21	THE BEATLES	THE BEATLES
22	22	THE BEATLES	THE BEATLES
23	23	THE BEATLES	THE BEATLES
24	24	THE BEATLES	THE BEATLES
25	25	THE BEATLES	THE BEATLES
26	26	THE BEATLES	THE BEATLES
27	27	THE BEATLES	THE BEATLES
28	28	THE BEATLES	THE BEATLES
29	29	THE BEATLES	THE BEATLES
30	30	THE BEATLES	THE BEATLES
31	31	THE BEATLES	THE BEATLES
32	32	THE BEATLES	THE BEATLES
33	33	THE BEATLES	THE BEATLES
34	34	THE BEATLES	THE BEATLES
35	35	THE BEATLES	THE BEATLES
36	36	THE BEATLES	THE BEATLES
37	37	THE BEATLES	THE BEATLES
38	38	THE BEATLES	THE BEATLES
39	39	THE BEATLES	THE BEATLES
40	40	THE BEATLES	THE BEATLES
41	41	THE BEATLES	THE BEATLES
42	42	THE BEATLES	THE BEATLES
43	43	THE BEATLES	THE BEATLES
44	44	THE BEATLES	THE BEATLES
45	45	THE BEATLES	THE BEATLES
46	46	THE BEATLES	THE BEATLES
47	47	THE BEATLES	THE BEATLES
48	48	THE BEATLES	THE BEATLES
49	49	THE BEATLES	THE BEATLES
50	50	THE BEATLES	THE BEATLES
51	51	THE BEATLES	THE BEATLES
52	52	THE BEATLES	THE BEATLES
53	53	THE BEATLES	THE BEATLES
54	54	THE BEATLES	THE BEATLES
55	55	THE BEATLES	THE BEATLES
56	56	THE BEATLES	THE BEATLES
57	57	THE BEATLES	THE BEATLES
58	58	THE BEATLES	THE BEATLES
59	59	THE BEATLES	THE BEATLES
60	60	THE BEATLES	THE BEATLES
61	61	THE BEATLES	THE BEATLES
62	62	THE BEATLES	THE BEATLES
63	63	THE BEATLES	THE BEATLES
64	64	THE BEATLES	THE BEATLES
65	65	THE BEATLES	THE BEATLES
66	66	THE BEATLES	THE BEATLES
67	67	THE BEATLES	THE BEATLES
68	68	THE BEATLES	THE BEATLES
69	69	THE BEATLES	THE BEATLES
70	70	THE BEATLES	THE BEATLES
71	71	THE BEATLES	THE BEATLES
72	72	THE BEATLES	THE BEATLES
73	73	THE BEATLES	THE BEATLES
74	74	THE BEATLES	THE BEATLES
75	75	THE BEATLES	THE BEATLES
76	76	THE BEATLES	THE BEATLES
77	77	THE BEATLES	THE BEATLES
78	78	THE BEATLES	THE BEATLES
79	79	THE BEATLES	THE BEATLES
80	80	THE BEATLES	THE BEATLES
81	81	THE BEATLES	THE BEATLES
82	82	THE BEATLES	THE BEATLES
83	83	THE BEATLES	THE BEATLES
84	84	THE BEATLES	THE BEATLES
85	85	THE BEATLES	THE BEATLES
86	86	THE BEATLES	THE BEATLES
87	87	THE BEATLES	THE BEATLES

Pour la semaine se terminant le 21 mars 1964, le palmarès américain Billboard signalait l'entrée du 45 tours canadien *Roll Over Beethoven* à la 79<sup>e</sup> position. Au même moment, d'autres disques des Beatles occupaient les positions 1, 2, 3, 7, 14, 42 et 58 en plus des chansons célébrant le groupe aux positions 73, 83, 85 et 87.

**GRAVURE**

• La gravure du T-6051 et celle du 72133 furent originellement assumées par RCA Victor à Toronto et leur fabrication par l'usine de pressage à Smith Falls en Ontario pour le compte de Capitol Canada.

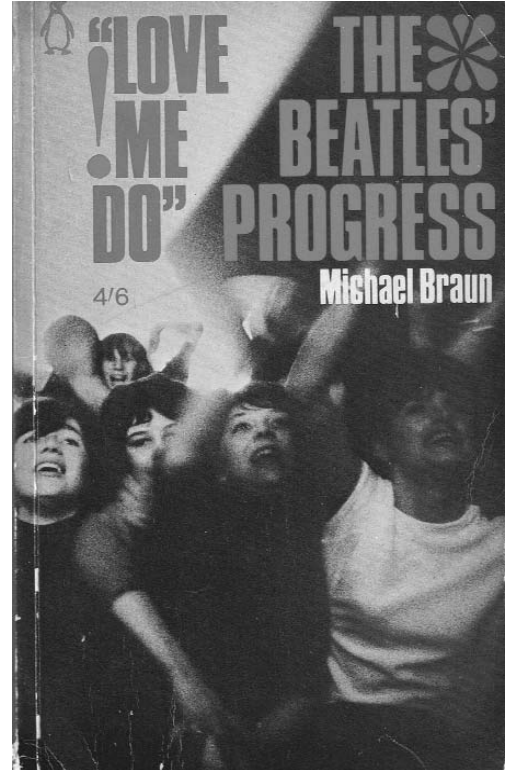
• Les pressages originaux de l'album T-6051 affichent les inscriptions XEX-447 et XEX-448 gravées à la main dans les espaces autour de l'étiquette. Vers 1969, ces inscriptions affichaient XEX-447-4 et XEX-448-4.

Les pressages originaux de 1963 ont également la particularité de présenter des sillons plus profonds et plus marqués que les impressions subséquentes. Cette caractéristique est généralement qualifiée de « deep groove » par les anglophones. On attribue une meilleure sonorité à ce type de pressage.

**AVIS DE RECHERCHE :** Votre exemplaire de l'album *Beatlemania!* dépasse-t-il les inscriptions XEX-447-4 et XEX-448-4 ?

• Par ailleurs, il semble que les pressages de *ROLL OVER BEETHOVEN* se soient effectués sans trop d'anicroches au fil des ans puisque la plupart des copies en marché affichent les inscriptions originales CC1-72133 et CC2-72133 gravées à la main en petits caractères. Selon nos vérifications, seule la face B aurait atteint CC2-72133-2.

**AVIS DE RECHERCHE :** Votre exemplaire du 45 tours *ROLL OVER BEETHOVEN* dépasse-t-il les inscriptions CC1-72133 et CC2-72133-2 ?



"LOVE ME DO - THE BEATLES PROGRESS" de l'auteur Michael Braun, un journaliste américain se trouvant à la bonne place au bon moment. Son livre relate la période où les Beatles sont devenus des superstars en Angleterre et s'apprétaient à conquérir l'Amérique. Selon John Lennon, ce compte-rendu décrit mieux le décor dans lequel le groupe évoluait à cette époque que la biographie autorisée écrite par Hunter Davies en 1968.

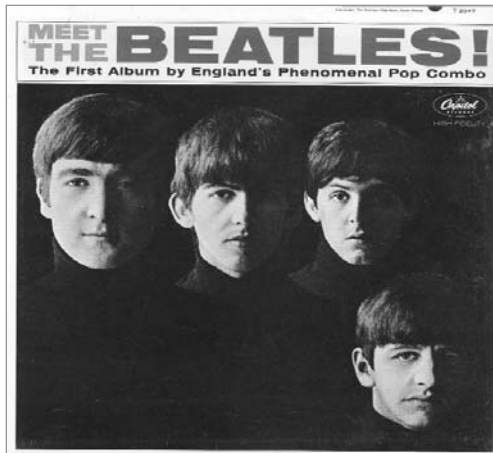
**RÉÉDITIONS**

• On rapporte que la première réédition canadienne de l'album *BEATLEMANIA! WITH THE BEATLES* présentée sous pellicule collante retient généralement les caractéristiques de la sortie initiale à l'exception des sillons profonds sur vinyle, mais suite à la réorganisation corporative de Capitol au Canada en juin 1966, la mention en petits caractères au centre inférieur se lira dorénavant "MFD. IN CANADA BY CAPITOL RECORDS (CANADA) LTD. - REGISTERED USER. COPY-RIGHTED." [CCAN 6051.MR21].

**• AVIS DE RECHERCHE :**

On ne rapporte aucune réédition canadienne de *BEATLEMANIA! WITH THE BEATLES* sur étiquette vert pomme accompagnée du logo Capitol rond que les anglophones qualifient de "green target label" (1969-1970).

• La deuxième réédition du 33 tours T-6051 a été lancée en 1969 sur étiquette rouge accompagnée du logo Capitol rond que les anglophones qualifient de "red target label" [CCAN 6051.MR35].



Meet the Beatles a été lancé aux USA le 20 janvier 1964, pratiquement deux mois après son équivalent canadien *Beatlemania! With the Beatles*.





# PLEIN LA VUE ET LES OREILLES À LA CASBAH...DE QUÉBEC

## LA CONVENTION BEATLES '08' DE QUÉBEC

PAR ÉMILIE TURMEL



Les fans québécois des Beatles se sont réunis le 19 avril dernier à Québec pour leur convention biannuelle. L'événement s'est déroulé au Resto-Bar la Casbah, sur la rue St-Joseph. Cet endroit est idéal pour nos rencontres. En plus de porter le même nom que le Coffee Club fondé par Mona Best (la mère de Pete!) en 1959, l'endroit est invitant et dispose d'appareils audio-visuels nous permettant d'écouter notre musique préférée de même que des vidéos inédits. De plus, il n'est plus nécessaire de se questionner concernant un endroit pour aller manger sur l'heure du midi : la Casbah offre un éventail de choix d'excellents repas à des prix abordables.

Déjà à l'ouverture de la convention, plusieurs amateurs s'étaient rassemblés autour des tables des marchands, dans le but de dénicher l'article rare manquant à leur collection. D'autres ont profité de



Gilles Valiquette

la présence de Gilles Valiquette pour discuter avec lui de son nouveau livre qui est sur le marché depuis le 8 avril 2008.

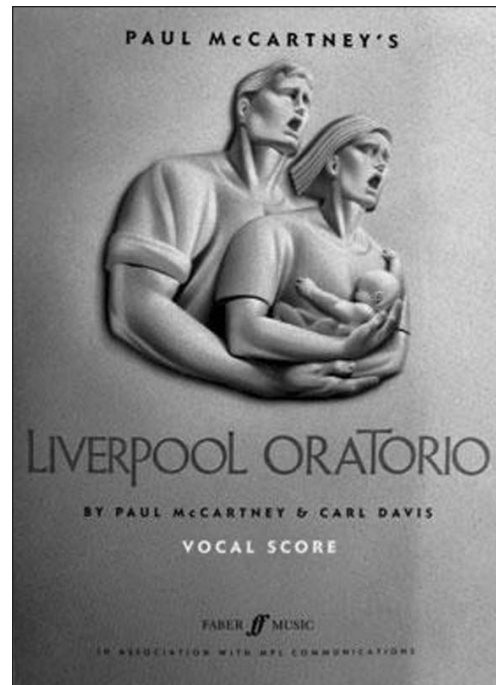
C'est d'ailleurs Monsieur Valiquette qui a présenté la première conférence de la journée. Celle-ci, intitulée *ONLY 56 NORTHERN SONGS*, racontait les particularités de l'histoire de la compagnie de publishing Northern Songs. La présentation était des plus intéressantes. On a appris les raisons pour lesquelles la compagnie Northern Songs a été créée en 1963. M. Valiquette nous a aussi éclairé sur la question des droits d'auteurs. Il a enfin listé les 56 chansons composées par les Beatles, éditées par Northern Songs, et qui ne leur rapportent plus aucune redevance (ces chansons appartiennent en partie à Michael Jackson).



Sonia Racine

Cette portion de l'exposé est celle qui m'a le plus captivée. En effet, ces chansons, composées par Lennon et McCartney, ont été enregistrées sur disques soit par les Beatles, soit par d'autres artistes. En fanatique averti, monsieur Valiquette a pu nous faire entendre des extraits de ces 56 chansons, dont *I'll Be On My Way*, *Love Of The Loved*, *I Don't Want To See You Again* et *One And One Is Two*.

Pour la deuxième conférence, nous avons eu droit à une entrevue avec Sonia Racine. Originnaire de Québec, Madame Racine est une mezzo-soprano qui admire Paul McCartney depuis sa tendre jeunesse. En 1992, elle a été approchée par le président du Festival d'été de Québec de l'époque pour participer au *Liverpool Oratorio*. Pour vous



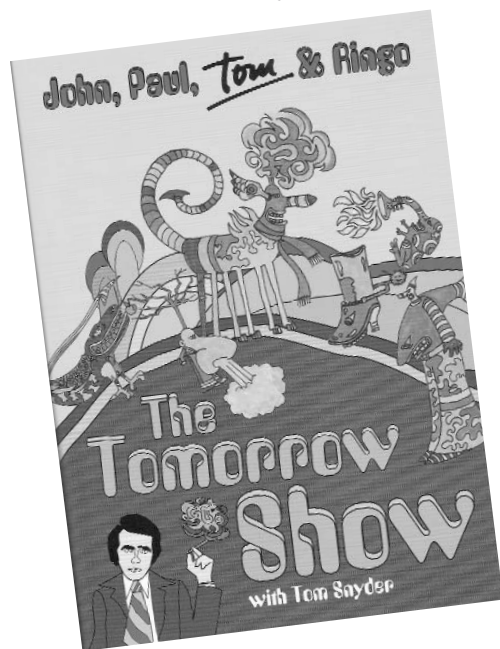
rafraîchir la mémoire, cette œuvre a été composée par McCartney et Carl Davis pour souligner le 150<sup>e</sup> anniversaire du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra. Mme Racine nous a donc raconté les différentes étapes de préparation de ce spectacle, du moment où elle a été contactée, jusqu'au soir de la première canadienne présentée à l'église Notre-Dame-de-St-Roch, dans la basse-ville de Québec. L'Oratorio aura été produit devant public trois fois au Québec, soit deux fois à l'église St-Roch et une fois au Festival de Lanaudière. De plus, Carl Davis a lui-même dirigé l'orchestre, les chœurs et les solistes. Mme Racine est une passionnée de musique et de son travail, et cela se reflétait dans ses propos. Et la question que tout le monde se posait : A-t-elle eu la chance de rencontrer McCartney, puisqu'elle a travaillé sur son œuvre ? Jusqu'à la dernière minute avant le début de la première, il y avait un espoir, mais malheureusement, Paul était en studio pour enregistrer et il n'a pas pu assister au concert. Mme Racine garde un excellent souvenir de son expérience. Si l'occasion se présentait, elle n'hésiterait pas à participer de nouveau à la production du Liverpool Oratorio.

La journée s'est terminée avec le traditionnel quiz Beatles. Mais cette année, quelle ne fut pas notre surprise de constater que nous aurions droit à deux quiz. En effet, nous avons eu la visite de Catherine-Eve Gadoury, une journaliste à la radio de Radio-

# QUOI DE NEUF EN DVD ?

Plusieurs compagnies ont récemment mis sur le marché de nouveaux DVD. J'ai pensé vous offrir cet article pour vous parler de quelques unes de ces parutions.

Je commence par le double DVD *John, Paul, Tom & Ringo The Tomorrow Show with Tom Snyder* (Shout! Factory/Universal SF10129). Comme son titre l'indique très bien, cet ensemble comprend trois entrevues tirées de l'émission de télévision *The Tomorrow Show with Tom Snyder*, qui était diffusée après celle de Johnny Carson sur la chaîne



NBC entre 1973 et 1982. Le premier DVD, d'une durée d'environ une heure, est consacré à John Lennon. On y retrouve l'émission du 9 décembre 1980, diffusée le lendemain de la mort de John. Pour l'occasion, Tom Snyder re-diffuse l'intégralité de son interview avec l'auteur de *Imagine* datant d'avril 1975 et revient ensuite en studio pour faire l'éloge du disparu avec la journaliste Lisa Robinson et le réalisateur du disque *Double Fantasy*, Jack Douglas.

L'interview de 1975, la dernière apparition télévisée de John Lennon, est très intéressante. John est très décontracté et visiblement en confiance avec l'inimitable Tom Snyder. Il lui confie même qu'il l'écoute tous les soirs ! Lorsque la conversation bifurque vers le différent qui l'oppose à l'immigration américaine, l'avocat du musicien, M. Leon Wildes fait son apparition pour s'assurer de l'exactitude de tous les faits discutés. Tout cela à travers la fumée des nombreuses cigarettes allumées par l'animateur et son invité...

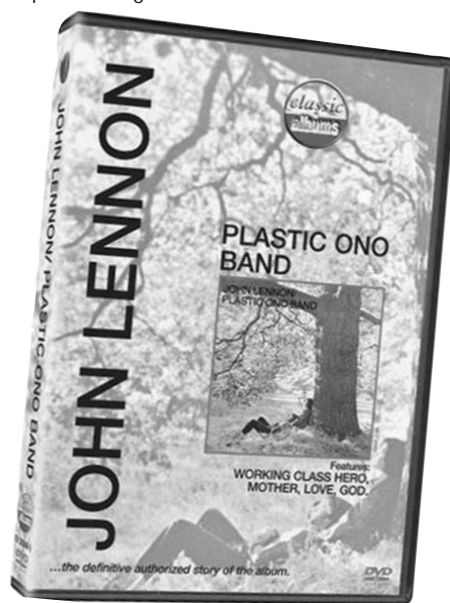
Le second disque débute avec l'entrevue réalisée avec Paul et Linda McCartney. Celle-ci a été diffusée le 20 décembre 1979 mais a été enregistrée via satellite le 5 décembre avant un spectacle de

Wings au Rainbow Theatre (Finsbury Park, UK). Avis aux collectionneurs, M. Snyder présente avant l'entrevue le vidéo de *Spin It On* que l'on ne retrouve pas sur le coffret *The McCartney Years*...

On sent une certaine nervosité de la part du couple McCartney, mais c'est peut-être parce que leur spectacle débute dans quelques heures seulement. Tom Snyder aborde avec eux de nombreux sujets : les débuts de Wings, la pression des médias, la famille, la politique et l'économie sans oublier les moutons de la ferme écossaise de Paul et le prix de la laine... Les deux guitaristes de Wings, Denny Laine et Laurence Juber, se joignent à la conversation pour la dernière portion de l'entrevue. Le segment de 45 minutes se termine avec un extrait du vidéoclip de *Wonderful Christmstime*.

Le deuxième DVD se termine avec l'entrevue de Ringo Starr diffusée le 25 novembre 1981. Tom et Ringo parlent de la carrière musicale et cinématographique de ce dernier. On présente aussi un extrait du vidéoclip de *Wrack My Brain*, pièce tirée de *Stop And Smell The Roses*, le plus récent disque du batteur à ce moment-là. L'épouse de Ringo, Barbara Bach, est ensuite présente pour la fin de l'interview qui dure 25 minutes. La dernière partie de cette émission est consacrée à une entrevue avec l'actrice Angie Dickinson qui, bien qu'agréable, n'a aucun rapport avec les Beatles.

Avec sa belle présentation qui rappelle *Yellow submarine*, ce nouveau DVD thématique du Tomorrow show de Shout! Factory pourra intéresser plusieurs fanatiques malgré l'absence de sous-titres



français. Une autre parution récente digne de mention est celle de John Lennon Plastic Ono Band de la série "Classic albums" (Eagle Rock/Universal EV 30248-

9). Je connais bien cette collection et dès que j'ai entendu parler qu'un volume serait consacré à mon album solo préféré de la carrière de John, je suis devenu impatient de visionner le document. Croyez-moi, je n'ai pas été déçu... enfin peut-être un peu, le DVD est trop court !

En un peu plus de 50 minutes, cette émission télévisée remet en contexte tout ce qui a mené à la création du disque Plastic Ono Band de John. On s'appuie sur des documents d'archive souvent rares, des extraits sonores réels (et non des interprétations par des groupes clones) ainsi que des entrevues avec les gens qui ont participé de près à la réalisation du disque ou qui connaissent bien John Lennon. Je parle ici de Yoko, de Ringo, de Klaus Voormann, des ingénieurs de son Phil McDonald et Richard Lush, de Mark Lewisohn, du Dr. Arthur Janov ainsi que de quelques journalistes. On apprend plusieurs choses au cours du visionnement du DVD. Notamment le fait que Phil Spector n'a pas vraiment réalisé le disque. Personne ne semble se souvenir qu'il était particulièrement présent ou actif durant les sessions d'enregistrement. John a même fait paraître une annonce d'une page dans le magazine *Billboard* en octobre 1970, un mois après le début du travail en studio, qui dit « *Phil! John is ready this weekend.* » puisque personne ne savait où se trouvait M. Spector...

Au point de vue sonore, Messieurs McDonald et Lush nous font jouer les bandes originales des chansons. En plusieurs occasions, nous avons même la chance d'entendre des pistes isolées de voix ou d'instruments. Excellent ! On parle également de l'enregistrement du disque Yoko Ono Plastic Ono Band qui s'est déroulé durant les mêmes sessions. Le tout est complété par environ 37 minutes de matériel qui n'a pas été diffusé. Du bonbon ! Ce DVD est présenté en format 16:9 et offre un son stéréo seulement ainsi que des sous-titres incluant le français. Un document à se procurer que je recommande fortement.





**35 000 FANS ACCUEILLEN  
PAUL MCCARTNEY À LIVERPOOL**

Plus de 35 000 personnes s'étaient rassemblées au concert Anfield Liverpool Sound pour entendre et voir Paul McCartney, en compagnie d'artistes locaux, dans le cadre des festivités de l'année de la Capitale de la culture à Liverpool.

Paul et son groupe ont enfilé 26 chansons, dont 15 appartenant au répertoire des Beatles (à noter *Something* et *A Day In The Life*). Il s'est rappelé de bons souvenirs en inaugurant la soirée avec *Hippy Hippy Shake*, interprétée à maintes reprises à Hambourg et lors d'apparitions à la BBC.

David Grohl, des Foo Fighters, s'est joint au groupe pour *Band On The Run* et *Back In The USSR*. On rapporte que Yoko, Olivia et George Martin assistaient au concert.

Plusieurs extraits de ce spectacle circulent déjà sur YouTube.



**NOUVEL HONNEUR POUR SIR PAUL**

L'Université Yale, au Connecticut, a remis un doctorat honorifique à Paul McCartney le sacrant Docteur en musique de l'Université de Yale, lors de leur 307<sup>e</sup> collation des grades. Rien de moins. L'institution a voulu ainsi souligner son « génie musical », à nul autre comparable, rappelant que ses chansons furent à l'origine de l'éveil de toute une génération en apportant un son frais au rock and roll et au rythm and blues.

Un chœur a entonné Hey Jude alors que Macca se rendait sur la scène pour accepter l'honneur.



**DÉCÈS DE NEIL ASPINALL**

Un ami de très longue date des Beatles (depuis les premiers jours à Liverpool en fait), Neil Aspinall, est décédé le 23 mars dernier, à l'âge de 66 ans. Neil a d'abord conduit le camion du groupe sur la route des tournées au début des années 60, pour ensuite conduire les destinées de la firme Apple Corps, jusqu'en avril 2007.

**MCCARTNEY :  
CONCERT GRATUIT À KIEV, UKRAINE**

Plus de 300 000 ukrainiens ont assisté à un concert gratuit de Paul McCartney, au Independence Square, à Kiev, en Ukraine le 14 juin dernier. Le spectacle soulignait le 30<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre froide, qui mena éventuellement à l'indépendance des républiques soviétiques, comme l'Ukraine. Selon les organisateurs, ce spectacle a permis à des gens de différentes cultures, ethnies, religions de se rassembler autour des idées de paix, amour et unité véhiculées par McCartney et les Beatles.

D'ailleurs, voici la liste des chansons que Paul a interprétée durant ce spectacle : *Drive My Car, Jet, All My Loving, Only Mama Knows, Flaming Pie, Got To Get You Into My Life, Let Me Roll It, C Moon, My Love, Let Em In, The Long And Winding Road, Dance Tonight, Blackbird, Calico Skies, Follow The Sun, Mrs Vandebilt, Eleanor Rigby, Something, Good Day Sunshine, Penny Lane, Band On The Run, Birthday, Back In The USSR, I Got A Feeling, Live And Let Die, Let It Be, Hey Jude, A Day In The Life/Give Peace A Chance, Lady Madonna, Get Back, I Saw Her Standing There, Yesterday, Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band.*

**STARBUCK'S CÈDE HEAR MUSIC À  
CONCORD MUSIC**

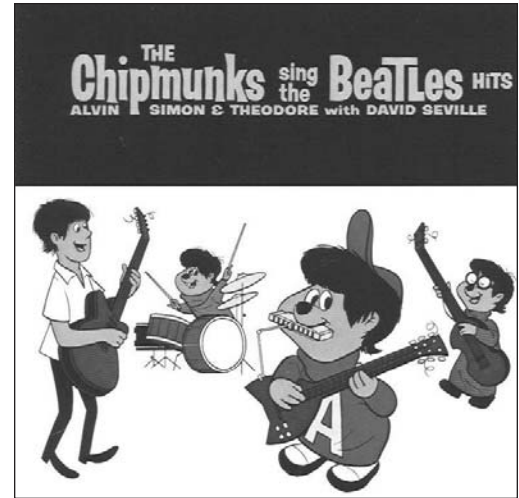
La compagnie Starbucks, dans un effort de restructuration de sa division "entertainment", a annoncé qu'elle cédait la gestion de l'étiquette Hear Music (qui a publié, entre autres, *Memory Almost Full* de McCartney) à Concord Music. Les ventes décevantes de disques ont provoqué cette décision.

**LES CHIPMUNKS EN CD**

Vous vous souvenez du disque *Chipmunks Sing The Beatles*, paru en 1964? Eh bien le voici de retour, en format CD cette fois. EMI Music a en effet réédité l'album en CD le 6 mai dernier, qui comporte une douzaine de succès des Beatles, chantés par les petits écureuils.

**LE CONCERT DE L'OLYMPIA EN DVD ?**

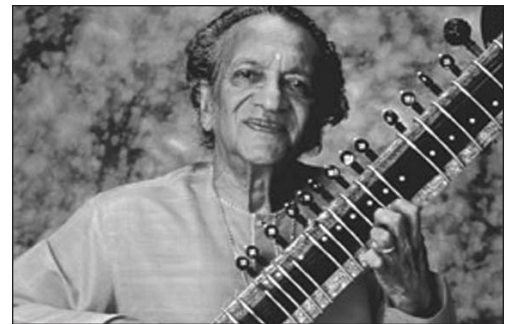
Beatles Québec a appris que le réseau de télévision américain Arts and Entertainment a soumis la candidature du concert de l'Olympia à Paris de Paul McCartney qui a eu lieu en octobre 2007 pour un prix à la prochaine cérémonie des Emmy en sep-



tembre prochain aux Etats-Unis. Cette chaîne de télévision avait présenté plus tôt en 2008 une version d'une heure de ce spectacle sur ses ondes.

En faisant des recherches sur le site d'encan Ebay, Beatles Québec a remarqué la mise en vente de plusieurs DVD de l'émission de télévision de Arts and Entertainment mettant en vedette la prestation de Sir Paul McCartney à l'Olympia de Paris. Ces disques étaient destinés aux personnes habilitées à voter pour les différentes catégories pour la remise des prix Emmy.

Parions que le concert de l'Olympia de Paris ne tardera pas à se retrouver en magasin en format DVD !



**LES ADIEUX DE RAVI SHANKAR**

Reporté en raison de problèmes de santé ce printemps, le célèbre sitariste indien Ravi Shankar offrira 2 concerts d'adieu à la Salle Pleyel de Paris les 1 et 2 septembre prochain. L'excellent musicien de 88 ans sera notamment accompagné par sa fille Anoushka Shankar, elle aussi sitariste.

**A PROPOS DE LOVE**

Je me suis rendu à Las Vegas le 30 juin dernier pour assister à ce fameux spectacle, qui correspondait d'ailleurs au Fest for Beatles Fans (auparavant le Beatlefest), deuxième édition à Vegas. Je me ferai un devoir de dresser un compte-rendu de mon expérience dès le prochain numéro du magazine Beatles Québec!

# Liverpool 8 de Ringo Starr en format bracelet USB

Par Yves Boivin



Lors de la sortie de l'album *Liverpool 8* de Ringo en janvier dernier, mon collègue Jean Roy nous a offert dans ces pages son appréciation de la plus récente création musicale du célèbre batteur (V13N4). Il a mentionné dans son article que le disque serait également offert par EMI Canada en format bracelet USB. Nous savions bien peu de choses à ce moment au sujet dudit bracelet autre que sa sortie suivrait celle du disque environ trois mois plus tard. Mars est venu et est passé sans trace du mythique bracelet... C'est finalement en mai que cet étrange et nouveau format est paru au

Canada. Si vous avez réussi à résister à la tentation de le commander par Amazon.com (l'item était disponible chez nos voisins du sud depuis janvier), voici l'occasion de vous procurer votre copie dans ce nouveau format.

Le bracelet USB est appelé ainsi car il s'agit d'un... bracelet ! Fabriqué en caoutchouc, c'est l'embout métallique de la clé USB que vous branchez dans le port approprié de votre ordinateur qui sert de fermoir en s'insérant dans la cavité à l'autre extrémité du bracelet. "Very stylish"...

Vous n'avez pas de logiciel à installer sur votre ordinateur pour accéder au contenu du bracelet. Vous branchez et jouez. Simple comme bonjour et sans attrape pour les nuls en informatique. Il y a quatre dossiers présents sur la clé USB. "*Liverpool Artwork*" contient un fichier pdf de deux pages qui nous présente la pochette recto du disque telle que nous la connaissons ainsi qu'un nouveau montage du verso de la pochette. On a ici combiné la photo arrière du livret CD et les titres des chansons présentes à l'arrière du boîtier CD. Le deuxième dossier, "*Liverpool 8 Video*", est un fichier vidéo d'une durée d'environ 8 minutes. C'est un petit documentaire sur l'enregistrement du disque avec commentaires de Ringo et scènes croquées sur le vif durant les sessions en studio. "Very nice"...

Le troisième dossier se nomme "*Ringtone Clips*" et contient deux sonneries téléchargeables pour votre téléphone cellulaire : *Liverpool 8* et *For love*. Mon portable est un modèle datant de quelques années (!) et n'accepte donc pas ces sonneries. Il m'est par

conséquent impossible de vous dire si le résultat est intéressant ou non. "Very sad"...

Comme vous l'avez sûrement maintenant deviné, le dernier fichier comprend les pièces du disque *Liverpool 8* encodées en mp3 de 192 kbps. Pour l'écoute du disque sur votre ordinateur, c'est suffisant. Mais si vous voulez le graver sur CD et l'écouter sur votre chaîne audio, vous vous rendez à l'évidence que le CD officiel aura un meilleur son ; et c'est probablement voulu. Seule ombre majeure au tableau, l'emballage nous promet un message personnel de Ringo, un commentaire en vidéo sur chaque pièce du disque par Ringo ainsi que des photos et une biographie de l'artiste... Ces items ne se retrouvent pas sur le bracelet USB. Est-ce le résultat d'un erreur ou d'un changement de dernière minute et qui n'a pu être modifié sur l'emballage ? Je n'en ai aucune idée, mais c'est bien dommage car il y a assurément assez d'espace sur le bracelet pour les inclure.

Ce format est intrigant, intéressant et plein de possibilités. Pour un premier essai, c'est quand même bien réussi. On peut cependant en espérer plus pour les prochains. On n'a qu'à penser à l'inclusion des paroles des chansons ou à des pièces inédites ajoutées. La limite sera l'imagination du créateur...

**LIVERPOOL 8 PAR RINGO STARR EN FORMAT BRACELET USB : 509995 17388 60**

*Beatles Québec tient à remercier Mme Vicky Bonomo chez EMI Canada pour son habituelle gentillesse et sa précieuse collaboration.*

## BEATLES QUÉBEC

STÉPHANE VENNE SUITE DE LA PAGE 7

ALAIN LACASSE : En terminant, quelle chanson des Beatles selon vous représente une référence ?

SV : J'ai des affections pour des chansons comme *We Can Work It Out*. Elle n'est pas évidente. Je ne suis pas capable de résister aux chansons qui se démarquent, qui ne suivent pas une mode ou un moule. Même chose pour le début de *If I Fell*, ça ne se fait plus ce genre de petite intro musicalement différente du reste de la chanson. Faut savoir que les chansons se faisaient comme ça dans les années 30. McCartney le fait souvent. Il est très érudit. Il connaît le passé de la chanson britannique classique et Broadway classique et pas seulement le blues et la chanson des Noirs. Cela lui permet de faire des parodies. *When I'm Sixty-Four*, c'est une parodie de ce qui était à la mode bien avant son temps.

Donc, de manière générale, c'est la stratégie d'écriture des Beatles qui est si stimulante. Et la capacité de faire des choses « tongue in cheek », un peu par-dessus la jambe sans se prendre au sérieux,

de dire « je vais faire une imitation de telle affaire » et finalement ce n'est pas du tout une imitation, ça devient original.

Un jour j'ai travaillé avec un batteur américain qui avait auparavant joué sur l'album *Jaune* de Jean-Pierre Ferland. J'avais pris le même groupe pour un disque d'Isabelle Pierre. Et ce batteur avait joué pour un album de McCartney. Il nous a raconté son audition pour Paul. Ce dernier lui a demandé de jouer un « shuffle » avec ses balais, ce qui n'est pas très original au départ. Mais McCartney est très intéressé par les balais dans le jeu de batterie. Écoutez le « drum » dans la chanson *Lady Madonna* : c'est typique. Les chansons de McCartney sont souvent à 2 étages. *Lady Madonna* est une chanson où les balais prédominent dans le jeu de batterie. C'est une chanson sautillante alors qu'elle raconte l'histoire abominable d'une BS. J'adore cette capacité de faire des œuvres dans lesquelles il y a plusieurs manières d'entrer. Sauf que quand t'es entré, tu ne sors plus. C'est ma définition d'un classique.

AL : Merci beaucoup Stéphane Venne.

*En terminant, nous tenons à remercier M. Richard Baillargeon pour sa précieuse aide à la recherche, M. Jean Laquerre pour son excellent support technique, le public qui a enrichi cette entrevue par d'excellentes questions et surtout M. Stéphane Venne pour sa générosité, sa grande collaboration et son enthousiasme à nous parler avec conviction, rigueur et éloquence des Beatles, dont il connaît si bien l'œuvre. Ce fut une soirée exceptionnelle et inoubliable.*

*P.S. Pour les intéressés, nous recommandons chaudement la lecture de l'ouvrage *Le frisson des chansons* (Alain Stanké, 2006) que notre conférencier invité a publié, quelques mois après son entretien avec le public de la Capitale.*





## BEATLEMANIA... SUITE DE LA PAGE 12

• Quant à la première réédition canadienne de *ROLL OVER BEETHOVEN*, elle retient les caractéristiques de la sortie initiale, mais suite à la réorganisation corporative de Capitol au Canada en juin 1966, la mention en petits caractères au centre inférieur se lira dorénavant "MFD. IN CANADA BY CAPITOL RECORDS (CANADA) LTD. - REGISTERED USER. COPYRIGHTED."

## • AVIS DE RECHERCHE :

Bien que cet agencement existe en principe, personne ne semble en avoir vu un exemplaire. Qu'en est-il de votre copie?

## • AVIS DE RECHERCHE :

On ne rapporte aucune réédition canadienne de *ROLL OVER BEETHOVEN* sur étiquette rouge et orange concentrique que les anglophones qualifient de « target label » (1969-1970).

GILLES VALIQUETTE

## BED-IN STORY SUITE DE LA PAGE 4

ment, le choix des photos, dont certaines sont exclusives, est excellent. Un bon point.

Le connaisseur de la carrière et de l'œuvre des Beatles et de John Lennon restera sur sa faim après la lecture de *BED-IN STORY*. Pas assez de viande. Ce n'est pas parce que l'auteur livre un témoignage subjectif, fort intéressant d'ailleurs, du bed-in de John et Yoko, auquel il était partie prenante, que ça le dispense de s'assurer de la justesse des faits.

En résumé, l'initiative de Cobello de raconter le bed-in du couple Lennon-Ono est bienvenue. Son livre comble une lacune. De plus, c'est en français. C'est rare un tel ouvrage dans la langue de Molière par un Québécois. Malgré des faiblesses évidentes sur les faits, c'est un bouquin très intéressant à lire.

Ce qui ramène au titre de cet article : bon

Un autre DVD du même genre est apparu sur le marché il y a peu de temps. Rare and unseen : The Beatles (Universal ADM00137) aurait pu être mis dans le même lot que tous les autres documentaires non officiels sur les Beatles. Mais celui-ci se distingue nettement de la compétition. Le titre est très révélateur sur son contenu : il y a beaucoup d'images rares et jamais vues qui proviennent de collections privées. Je cite par exemple un bout de film tourné durant la tournée en Écosse des Beatles ou des extraits de la performance du groupe à l'Olympia de Paris captés par le batteur de Trini Lopez qui partageait l'affiche du spectacle.

Les invités sont aussi plus prestigieux. On retrouve en autres Allan Williams, Tony Bramwell, Colin Hanton (batteur des Quarrymen), Gerry Marsden (de Gerry and the Pacemakers), Norman Smith, Tony Barrow, Sylvie Vartan et même Phil Collins ! Un livret de quelques pages est aussi inclus dans le boîtier DVD et l'auteur du texte n'est nul autre que Tony Barrow lui-même... Comme à l'époque des "liner notes" des vinyles ! Et c'est ce même Tony Barrow qui nous apprend durant le documentaire qu'avant d'utiliser l'expression "Fab Four" pour la première fois, il prévoyait utiliser "Fabulous Foursome" mais a changé d'idée par la suite. Je préfère "Fab Four", et vous ?

Il n'y pas de sous-titres français disponibles pour ce document, mais il vaut tout de même la peine d'être ajouté à votre collection (surtout qu'il se vend à bon prix à plusieurs endroits). Bon visionnement !

*Beatles Québec remercie M. David MacMillan, directeur des opérations pour le Canada chez Eagle Rock Entertainment ainsi que M. Jeff Nedza chez Universal Music Canada pour leur précieuse collaboration et leur extrême gentillesse.*

au goût mais faible valeur nutritive. Si nous devons attribuer un classement à ce livre dans une bibliographie Beatles ou Lennon, *Bed-in story* de Dominic Cobello serait à classer dans la section des lectures optionnelles. N'empêche que ça se lit bien et qu'il peut intéresser autant le connaisseur Beatles que le néophyte.

Appréciation : 7/10.

Bonne lecture !

Titre : *BED-IN STORY : UNE SEMAINE AVEC JOHN LENNON ET YOKO ONO.*

Éditions : Hurtubise HMH / 204 pages.

Publication : Mai 2008.

## DÉPÊCHES EXPRESS SUITE DE LA PAGE 15

## NOUVELLE TOURNÉE DE RINGO STARR

La nouvelle tournée de Ringo Starr et son All-Starr Band est présentement en cours en Amérique du Nord. Pour cette série de spectacles, l'ex-batteur des Beatles a décidé d'intégrer cette année 2 titres qu'il n'avait jamais interprétés devant un public. Il s'agit de la chanson-titre de son nouvel album "*Liverpool 8*" et de son succès de 1973 "*Oh my, my*". Un reportage sur ce concert de l'interprète de "*Photograph*" sera publié dans le prochain numéro du magazine Beatles Québec.

## CONCERT GRATUIT DE PAUL MCCARTNEY À QUÉBEC

Si vous n'êtes pas encore au courant du spectacle gratuit de Paul McCartney à Québec ce 20 juillet 2008, c'est que vous vivez sur une autre planète. Beatles Québec couvre tous les aspects, événements et détails entourant ce concert unique et historique. Nous pouvons déjà vous garantir que le prochain numéro du magazine Beatles Québec sera presque entièrement consacré à la prestation du célèbre bassiste des Beatles. À ne pas manquer.

## D.J. FONTANA EN VISITE À QUÉBEC

Le premier batteur d'Elvis Presley, D.J. Fontana (*Hound Dog*, *Jailhouse Rock*, *Wear My Ring Around Your Neck*, etc.), participera à une convention Elvis Presley qui se déroulera le 25 octobre 2008 à Québec.

Cet événement se tiendra au Centre Jacques Duval, 4141 rue de l'Auvergne (Coin l'Ornière) à Québec. Pour plus d'informations, appelez au (418) 667-8309.

Pour ceux qui l'ignorent, D.J. Fontana a joué de la batterie sur l'album *Beaucoups Of Blues* de Ringo Starr (1970). Il a aussi récemment prêté ses talents de batteur dans une nouvelle version de *That's All*

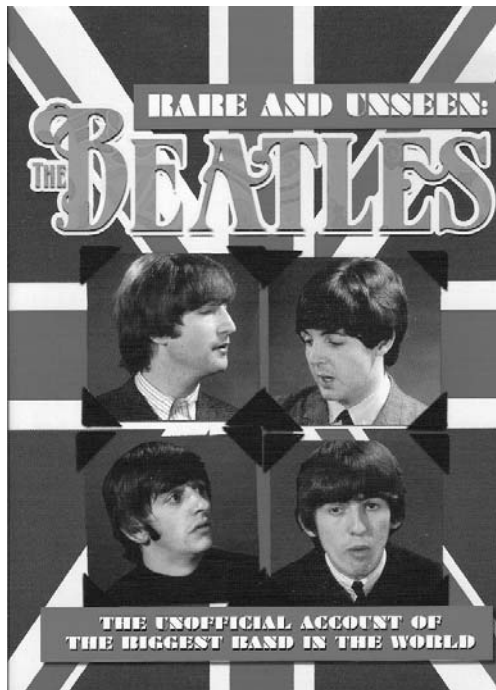
SUITE PAGE 18

BEATLES QUÉBEC 17

## BEATLES QUÉBEC

## DVD SUITE DE LA PAGE 14

La compagnie Eagle Rock avait déjà fait paraître un documentaire Beatles en 2005 sous le titre *The Beatles from Liverpool to San Francisco* (Eagle Rock/Universal EM35070-9). C'est un document intéressant qui nous offre un peu les mêmes images que tous les autres DVD de ce genre (non autorisés). La bande sonore est assurée par des musiciens qui s'efforcent de recréer des pièces inspirées des Beatles et qui sont à la limite du plagiat. Les sources de quelques extraits vidéo sont souvent de qualité passable. Aussi, il n'y a pas de sous-titres français. Mais dans le style, j'ai trop souvent vu pire...



## CASBAH

SUITE DE LA PAGE 13

Canada, qui a testé nos connaissances Beatles grâce à un petit jeu sur les introductions de chansons. Elle ne se doutait pas que la salle était remplie de VRAIS fans !! Par la suite, Richard Baillargeon a interrogé 8 participants avec des questions variées sur l'univers Beatles. Parfois simples, parfois ardues, ces énigmes ont réussi à éliminer les concurrents un à un pour ne couronner qu'un vainqueur.

Carol Dicaire, un grand admirateur de notre groupe favori, a eu l'idée de nous faire partager des objets qu'il affectionne particulièrement. Il a d'abord exhibé une guitare Gretsch 1965 authentique, modèle Chet Atkins, identique à celle utilisée par Harrison au spectacle du Shea Stadium en 1965. Il a aussi présenté deux photos originales de McCartney sur sa ferme en Écosse, prises par un

ami de monsieur Dicaire.

Les photos datent du début des années soixante-dix. C'est vraiment excitant de voir des pièces de collection de la sorte. En plus, les conversations qui s'en suivent sont toujours captivantes !!!

Cependant, il aurait été agréable de pouvoir extérioriser notre passion pour le Fab Four avec un petit peu de musique. C'est bien intéressant d'en apprendre plus sur nos idoles, mais les Beatles sont d'abord synonymes de musique. Un petit jam improvisé est toujours opportun dans ce genre de rassemblement. Avis à ceux qui grattent la guitare, c'est le moment idéal pour démontrer vos talents et nous permettre de chanter ensemble sur des airs que nous affectionnons tous !

C'est toujours un plaisir d'assister aux conventions du fan club. Et ce printemps, plusieurs personnes ont pensé comme moi puisqu'une centaine de fans ont participé à l'événement. En plus de revoir des amis

fans des Beatles, on a la chance d'en apprendre plus sur notre groupe fétiche. J'ai beaucoup apprécié cet événement, avec ses conférenciers et ses jeux. Alors rendez-vous à l'automne pour la convention de Montréal!!!

En terminant, permettez-moi de remercier, au nom de Beatles Québec et tous les visiteurs présents, EMI Music Canada et Universal Music Canada pour leur fidèle support au fan club et à cette édition de la convention, le personnel du bistro La Casbah pour leur chaleureux accueil, Mme. Sonia Racine et M. Gilles Valiquette pour leur participation et les bénévoles du Comité de Québec et du Comité de direction de Beatles Québec pour leur



## BEATLES QUÉBEC

## DÉPÊCHES EXPRESS SUITE DE LA PAGE 17

*Right* interprétée par Paul McCartney pour le CD et le DVD *Good Rockin' Tonight: The Legacy Of Sun Records*. Scotty Moore, premier guitariste d'Elvis Presley, s'est joint à Fontana pour cette reprise du premier succès du King en 1954.

## NOUVEL ALBUM DE PETE BEST

Le premier batteur permanent des Beatles, Pete Best, lancera le 16 septembre prochain un nouvel album intitulé *Haymans Green*. Outre la pièce-titre, ce nouveau CD proposera pour la première fois des chansons écrites par le prédécesseur de Ringo. Le disque devrait être publié par Lightyear Entertainment.

Pete Best a été le batteur des Beatles de 1960 à 1962.



## SIR GEORGE MARTIN HONORÉ

Sir George Martin, réalisateur de formation classique qui a accompagné les Beatles tout au long de leur carrière musicale, a été honoré le samedi 12 juillet 2008 à Los Angeles.

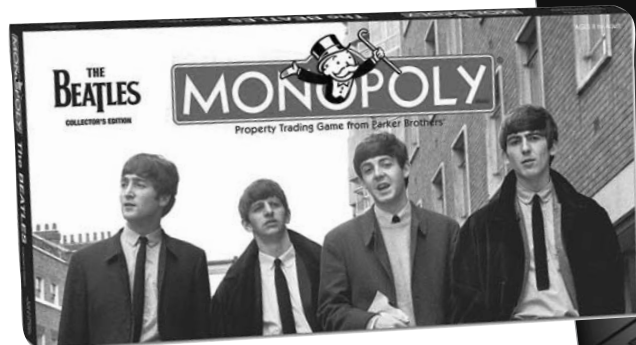
À 82 ans, Sir George recevait les hommages de la Recording Academy's Grammy Foundation pour l'ensemble de sa carrière.

Sir George Martin est le réalisateur le plus important à ce jour avec plus de 50 succès au sommet des palmarès et plus d'un milliard de disques vendus. Il détient aussi le record de longévité pour le nombre de premières places, couvrant en tout plus de 36 années.





# JOUER AU MONOPOLY AVEC... LES BEATLES !



"Monopoly: The Beatles Collector's Edition" permettra aux fans des Beatles et aux mélomanes en général de recréer leur propre anthologie musicale en collectionnant tous les disques des Beatles, incluant *Abbey Road*, *Rubber Soul* et *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*.

Le jeu comprend un tableau de jeu où se retrouvent tous les albums enregistrés par les Beatles, de *Please Please Me* à *Let It Be*, dans une présentation familière à tous les amateurs du célèbre jeu de Monopoly, des pions de collection inspirés des chansons immortelles du groupe et même l'option de faire une partie complète d'au plus 60 minutes.

Unique, ce jeu est en fait le premier du genre à être autorisé par la marque officielle des Beatles et les Studios Apple. Selon le communiqué de presse, *Monopoly: The Beatles Collector's Edition* permet aux joueurs de « se rappeler leurs chansons préférées et de vivre l'expérience musicale du Monopoly. » Deux à six joueurs, de huit ans et plus, peuvent y jouer.

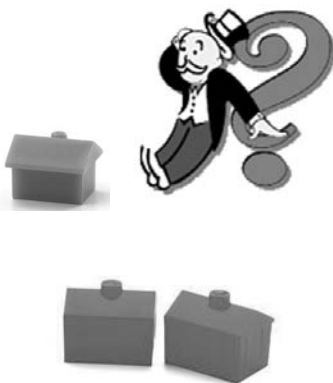
Le but est de se constituer une anthologie musicale en collectionnant les disques des Beatles. Une photo classique des Beatles en noir et blanc illustre la boîte et le tableau de jeu, et les terrains qu'il faut acquérir sont des lieux renommés pour leur pertinence dans l'histoire des Beatles. En voici la liste :

PROMENADE : Studios Apple

PLACE DU PARC : Studios Abbey Road

VERT : *Abbey Road*, *Hey Jude*, *Let It Be*

JAUNE : *Magical Mystery Tour*, *The Beatles*, *Yellow Submarine*



ROUGE : *Yesterday...and Today*, *Revolver*, *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*

ORANGE : *Beatles VI*, *Help!*, *Rubber Soul*

MAGENTA : *Something New*, *Beatles For Sale*, *Beatles '65*

BLEU PÂLE : *Introducing the Beatles*, *The Beatles' Second Album*, *A Hard Day's Night*

MAUVE : *Please, Please Me*, *With the Beatles*

CHEMIN DE FER : Billets de concert

CHANCE : Les Fab Four

CAISSE COMMUNE : Beatlemania

COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ et AQUEDUC : Shea Stadium, Candlestick Park

IMPÔT : *Taxman*

TAXE DE LUXE : *Ticket To Ride*

PIONS : Morse (*I Am The Walrus*), Soleil (*Here Comes The Sun*), Raton (*Rocky Raccoon*), Pieuvre (*Octopus's Garden*), Fraise (*Strawberry Fields Forever*), Marteau (*Maxwell's Silver Hammer*)

ARGENT : Love : "All You Need Is Love"

MAISONS et HÔTELS

Disponible en août 2008





CONVENTION BEATLES DE MONTRÉAL

SAMEDI 8 NOVEMBRE 2008 • 10H00

LA PLACE À CÔTÉ • 4571 PAPINEAU